



Classe de CE2 - CM1 - CM2  
 Ecole d'Auberive  
 comité de rédaction enfants

Qui parle, sème ;  
 qui écoute, récolte.

Anonyme

# Vivre Ici

## LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

FOYERS RURAUX HAUTE-MARNE À L'INITIATIVE DE LA FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DES FOYERS RURAUX DE HAUTE-MARNE

32<sup>e</sup> Édition

# DISEURS D'HISTOIRES

DU 07 OCT. AU 26 NOV. 2022

*Festival itinérant pour petits et grands*

03 25 32 52 80  
 FDFR52.FOYERSRURAUX.ORG

Grand Est Haute-Marne

Rendez-vous avec les Arts du Conte et de la Parole du 7 octobre au 26 novembre. A l'image du lièvre, conteurs et conteuses sillonnent le département haut-marnais et ses alentours pour se produire dans les salles des fêtes, médiathèques, écoles et même sur les sentiers des villes et villages. Cette 32<sup>e</sup> édition propose une programmation riche mais aussi audacieuse, et ce, même durant les vacances scolaires ! Organisées par une quarantaine de structures, pas moins de 60 représentations sur plus d'une trentaine de communes.

**Ouvrez l'œil, tendez l'oreille, les Diseurs d'Histoires seront forcément de passage près de chez vous...**

### SOMMAIRE

HUMEUR : Nouvelle attaque virale	p. 2
LE MENINGEOSCOPE	p. 2-3
QUOI DE NEUF AU COLLEGE	p. 4-5-6-7
A la rencontre de la nature sèche et humide	
Rencontre avec les insectes	
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS	p. 7
La Conciergerie An 1	
FAITES DU SPORT :	
Le collège se met au vert et à l'eau	p. 8
Opération foot à l'école dans le sud haut-marnais	p. 9
PORTRAITS :	p. 9
Ferdinand en mission service civique	
FENETRE SUR L'ART :	p. 10
Street Art : Ernest Pignon-Ernest	
PROJETS EDUCATIFS :	p. 11-12-13-14-15
Souvenirs d'été avec l'association La Montagne	
Programmes automne et hiver	

### Les pages enfants

L'exposé de Chloé : le cheval	p. 16
Le rucher de la Maison de Courcelles	p. 16
La récolte du jardin	p. 17
Journée foot à Vaux/Aubigny	p. 17
La forêt de Charbonnière	p. 17
Mieux connaître notre environnement proche	p.18
Bal folk à Chaudenay avec Folles Cadences	p. 18
L'école du dehors : Qui vit Entre deux Eaux ?	p. 19
Journée théâtre à l'Abbaye d'Auberive	p. 20
Un petit champion de lecture	p. 20
Notre classe au Val André	p. 21
Notre tour du monde	p. 22-23
Estampes japonaises	p. 23

LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS	
1942-2022 : 80 ans de théâtre à Aprey !	p. 24-25
Emmaüs Norges : impressionnant pôle de vente	p. 26-27-28

A LA RECHERCHE DE NOS RACINES	
Les souvenirs de Daniel Girardot	p. 29-30-31

JEUX D'ECRITURE : Vous	p. 31
------------------------	-------

RENDEZ-VOUS CULTUREL	p. 32
Le 32 <sup>ème</sup> festival des Diseurs d'Histoires	
La Joyeuse Compagnie	
La toute petite saison	



## Nouvelle attaque virale

Les pestes ont disparu (dont l'effrayante peste noire) et l'on tient ordinairement pour négligeables les quelques résurgences pesteuses qui sont décrites ici ou là. En revanche, les pestes morales persistent et semblent même se développer jusqu'aux frontières de l'Europe !

Des collectivités humaines tentent d'anéantir d'autres communautés qu'elles jugent dangereuses pour leur intégrité, donc... éminemment nuisibles (tous des rats ?) et percluses de mœurs déliquescents hautement contagieuses. Ces dernières sont perçues comme impures, indignes de vivre et suscitent le dessein meurtrier de les soumettre, de les anéantir. Quel haut responsable politique a parlé de "menace existentielle" ? Encore faut-il affaiblir les défenses immunitaires des futurs agresseurs pour qu'ils acceptent l'inacceptable et forment une majorité hostile. Pour cela, rien de tel que de créer un mythe (du grec muthos/ récit, fable) échafaudé de longue date avec des arguments pervers, peaufiné, répandu par une inlassable communication qui s'appuie sur l'Histoire relue et corrigée. Une fuligineuse fabrique des esprits imprégnés par ce conte satanique, robotisés, homogénéisés, aliénés. Et le virus s'accroche, déploie sa protéine de pointe et induit une véritable inflammation auto-immune. Hommes malades d'une ancienne affection que l'on croyait disparue. Soldats pathétiques à la (re)conquête d'une gloire passée, d'une rutilance lointaine, fût-elle celle des canons et de missiles ! Illusion féroce entretenue par les chefs : il s'agit d'anéantir l'Autre, sa religion, ses œuvres et même sa descen-

dance. Car ils sont (et seront ?) de plus en plus nombreux à se repaître de cette bouillie idéologique assaisonnée des piments des anciennes utopies.

Penser que l'on peut régénérer le corps social par le sang versé, que l'on peut retrouver la vraie vie en semant la mort !!!

Mais le virus manifeste toujours une préférence pour ceux qui optent pour "une confortable servitude" et gobent avec une certaine délectation le discours dominant, le Récit des haines et du rejet ; ils y trouvent l'avantage et l'apaisement de la non-pensée, le repos intellectuel absolu. La douce quiétude du groupe et la chaleur du troupeau. On se retrouve dans les brancards (Et bientôt sur les brancards) des certitudes.

Et là, danger ! Le citoyen paisible peut se muer en bourreau. Terribles « mangeurs de vent »

A contrario, certains oseront explorer le récit qu'on leur propose. Ils cultiveront le doute et la critique. Ils suivront une voie humaniste et bienveillante en se désaltérant aux meilleures sources de notre civilisation. Combien sont-ils ? Ont-ils (auront-ils ?) l'énergie suffisante pour s'opposer aux Picrochole de notre temps ? Que leurs voix indignées et trop discrètes encore, fassent clameur et tumulte et dénoncent les indignités de notre temps !

Michel Gousset

Ce texte a été inspiré par l'ouvrage de Boris Cyrulnik *Le Laboureur et les mangeurs de vent* ainsi que par un article de Jacques Berruchon paru dans *Mythologie française*.

L'actualité est naturellement une excellente pourvoyeuse ... d'indignations !

## Le méningeoscope

### Trois petits clics et de grandes claques

Génération version 2.0 !

Réalité et fiction indissociables comme Dieu et Diable !

L'addiction à ces écrans qui tuent le monde !

Aliénation digitale jusqu'à la mort.

Génération plasmatiques soumises !

Ah ! Nos avatars nous jouent de sales tours et les métavers nous propulsent dans un autre monde. Et si l'amour lui-même se muait en Anamour ? Et si on se mettait à haïr la Beauté ? Beauté des âmes, beauté des corps... Voici la génération qui s'adonne aux rêves les plus fous, qui se connecte à tout sauf... à la Vie ! Cette soif d'inexister pourrait se heurter à de terribles vérités...

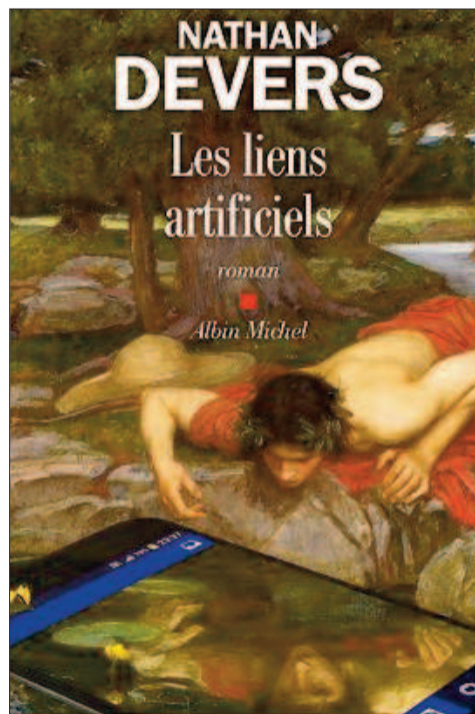
Dans son dernier roman Nathan DEVERS déroule la fresque d'une époque où les écrans et les choses se réverbèrent dans un monde mis en abyme.

Ce jeune écrivain (24 ans) s'interroge (et nous interroge) et dresse un tableau inquiétant de notre société.

**Nathan DEVERS**

**Les liens artificiels**

Edition Albin Michel



Inquiétante notre société ? Certes, le monde a basculé et l'HOMO NUMERICUS s'installe : irrationnel, impulsif, multipliant les conduites addictives. Il construit un monde où le rapport à autrui est complètement dissous et ce monde d'intelligence peut se transformer en un monde d'imbécillité générale ! Une partie de nos déceptions en ce début de civilisation numérique proviendrait du double héritage - contradictoire - sur lequel elle s'enracine : d'une part, la révolution conservatrice néolibérale (univers d'optimisation économique / agrégat d'individus isolés) et, d'autre part, la révolution des sixties, la contre-culture qui a voulu penser une



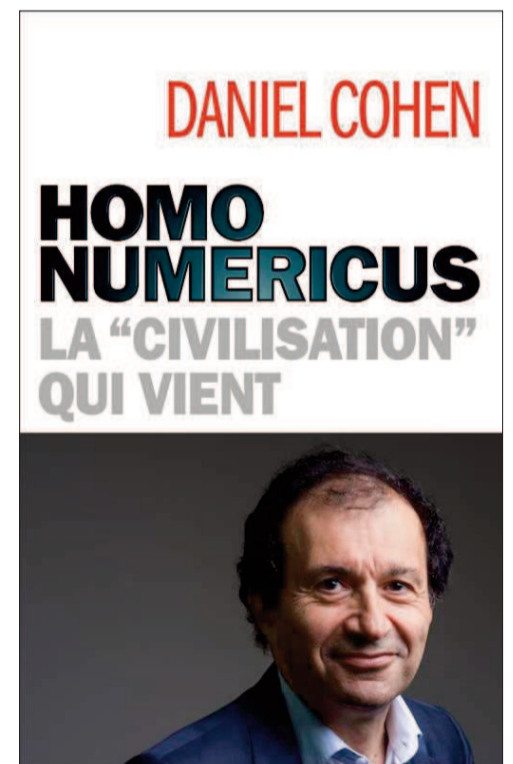
société anti-système, sans hiérarchie où toute parole méritait d'être écoutée. Il est encore possible de créer une « société désirable », laïque et égalitaire. Tâche exaltante qui impose absolument de sauver les corps intermédiaires (associations / syndicats / partis politiques etc).

**Daniel COHEN**

**Homo numericus /**

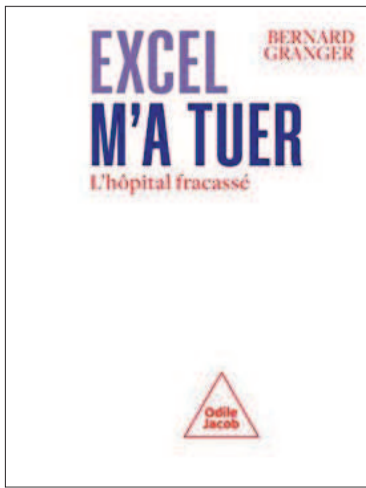
**La « civilisation » qui vient**

Edition Albin Michel



L'hôpital est-il à l'agonie ?

La réponse de Bernard Granger, responsable de l'unité de psychiatrie et d'addictologie à l'hôpital Cochin est sans ambiguïté ; travaillant au sein de l'hôpital public depuis plus de 40 ans, il a, aujourd'hui, l'impression d'assister à son effondrement. Selon lui, le virage bureaucratique des années 80, a ruiné le système de santé. Reporting permanent et surveillance généralisée absorbent en effet la majorité du budget et du personnel de l'établissement. Il n'est plus guère possible de SOIGNER à l'hôpital dans un système déshumanisant aussi bien pour les soignants que pour les malades. On se délectera à la lecture du premier chapitre : naissance d'un monstre.



**Bernard Granger**  
**Excel m'a tuer**  
**L'hôpital fracassé.**  
**Edition Odile Jacob**

Le « reporting » quotidien, le contrôle permanent « du travail, de la cadence, du mouvement sont épuisants. « C'est la première fois dans l'histoire de l'humanité que les outils ne prolongent pas une compétence de l'être humain, mais la kidnappent et l'écrasent » Tel est le constat de Marie Pezé qui fustige le « lean management ». Il s'agit de traquer le gâchis au sein de l'entreprise à tel point que cette idée a fini par considérer comme tel l'être humain et le salarié. Après avoir cassé les corps, les modèles de management sont en train de détruire les cerveaux. Marie reçoit en consultation « l'élite de la nation » ces cadres qui sortent des grandes écoles de la république... « En leur faisant passer des bilans neuropsychologiques, on constate que leur cerveau est détruit ! Leurs compétences cognitives sont très abîmées. Certains ne retravailleront jamais » Quel gâchis en effet !  
**Marie PEZE**  
**Prévenir et soigner le burn-out**  
**Edition First**



## Au-delà des écrans, se reconnecter à l'humain !

Trois femmes. Trois continents. Trois enfermements. Et un même soif de liberté et de dignité.

SMITA est une intouchable. Et sa descendance devrait vivre dans les mêmes conditions de misère et d'indignité. Parviendra-t-elle à arracher sa fille à cette fatalité et à l'envoyer à l'école dans cette Inde encore engluée dans le système des castes ?

GIULIA travaille dans l'atelier de son père, en Sicile. Lorsque celui-ci décède, elle découvre que l'entreprise familiale est totalement ruinée et n'a plus qu'un mois à exister. Mais Giulia ne courbe pas la tête et le miracle se produit.

SARAH est une brillante avocate canadienne promise à un avenir glorieux. Son travail l'accapare toute entière jusqu'au jour où la maladie s'invente et où le regard de ses collègues change...

Trois femmes. Trois combats. Et l'Incroyable prend corps. D'abord fragile, « il ne tient qu'à un cheveu » Mais le courage paiera et le lecteur se réglera de ces trois histoires riches d'humanité.

**Laetitia COLOMBANI**  
**La tresse**  
**Edition Grasset**



Et si vous arpentez le paysage comme vous y invite Martin de la Soudière ? Si vous vous faisiez flâneur, rêveur, dessinateur, montagnard, géographe voire ethnologue ? Seule compé-

tence requise : avoir le regard complaisant pour toutes formes de vie que vous pourriez rencontrer ! Nul besoin de s'exiler ou de parcourir des contrées exotiques : il suffit d'emprunter le plus petit chemin, de humer les caprices et les couleurs du ciel, de faire le tour de son village ou de son quartier. Et si, par bonheur, vous glissez un livre dans votre poche, vous serez en sublime compagnie... Pierre Sansot qui vous invitera à ralentir, André Dhôtel qui vous parlera de sa forêt ardennaise, Jean Giono bien sûr etc... Mais comment ne pas citer Fernando Pessoa que les lecteurs de Vivre Ici ont pu découvrir il y a quelques numéros. Et puis quelle jouissance de « déambuler » sans nul itinéraire pré-établi, sans horaire, tout à notre fantaisie. Le bonheur est dans le pré...

**Martin DE LA SOUDIÈRE**  
**Arpenter le paysage**  
**Poètes, géographes et montagnards**  
**Edition Payot**



Monkey Luffy veut devenir le roi des pirates dans un monde « presque entièrement recouvert d'océans » Pour cela, il lui faut mettre la main sur ONE PIECE trésor fabuleux caché par Gold Roger avant son exécution. Mais cette quête réservera bien des surprises... Peut-être avez-vous reconnu l'intrigue (simplifiée) de ONE PIECE, un manga d'Eiichiro

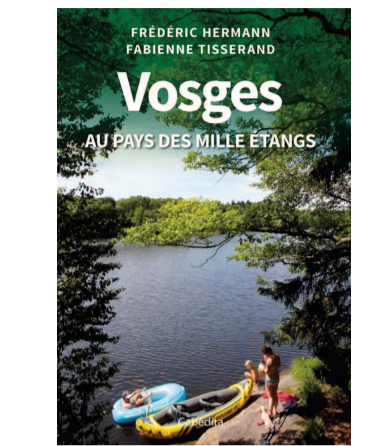
## Le beau et l'utile

### Vosges, au pays des mille étangs

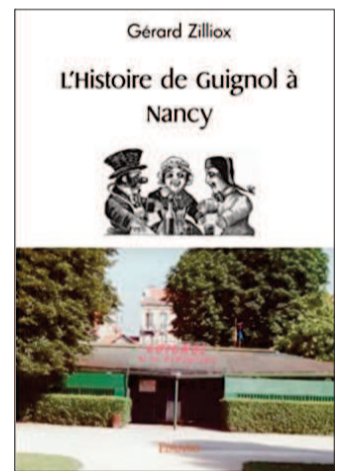
Vosges au pays des mille étangs s'ouvrent et se referment sur les Alpes et le Mont-Blanc vus depuis Belfahy, le village le plus haut de la Haute-Saône, établi à 840 m d'altitude. Les Vosges saônoises méconnues ont aussi leurs ballons, d'Alsace et de Servance, avec leurs belles vallées souvent ouvrières. Les excellentes et très nombreuses prises de vues durant les quatre saisons sont de Frédéric Hermann qui vit à Mélixaey près de la Planche des Belles Filles célèbre par le tour de France. On découvre le musée de la mine du Thillot, Luxeuil-les-Bains, Notre-Dame du Haut de Le Corbusier à Ronchamp...

**Histoire de Guignol à Nancy**, éditions Edilivre, de Gérard Zilliox est un véritable plongeon dans l'histoire et dans l'enfance de beaucoup. L'auteur a fait un beau travail de recherche sur le Guignol de France (né en 1935) animé par son grand-père et son père Jacques Zilliox, né à Remiremont (1926-1996). Il nous conte l'aventure du personnage qui vit le jour à Lyon en 1808 et devint une marionnette célèbre de Lorraine. Durant la belle saison la troupe Zilliox jouait quatre jours dans les Vosges (Plom-

Oda vendu, en France, à plus de 28 millions d'exemplaires, depuis le premier chapitre de cette saga publié en 1997 ? Et c'est un engouement extrême qui pousse les jeunes lecteurs (adolescents mais pas que) à dévaliser les librairies et à lire avec avidité



Dans le carnet pratique final on trouve les adresses essentielles, dont celle de la Maison de la Négritude et des Droits de l'Homme, à ne pas manquer à Champagne. Cet utile et bel ouvrage donne envie de partir au plus vite vers les Vosges méridionales aux mille beautés secrètes.



bières, Gérardmer, Vittel, Contréville) et à Nancy les autres jours à partir de 1956 au petit Guignol de la Pépinière. Que de souvenirs heureux dans nos mémoires.

Marcel Cordier

ces ouvrages. One Piece se décline en une série qui compte plus de 100 exemplaires...

**Eiichiro ODA**  
**One Piece**  
**Edition Glénat**



*Si l'un de nos lecteurs est un fan de mangas et en connaît les arcanes, peut-il, pourrait-il, nous parler de sa passion.*

*Nous l'accueillerons volontiers dans nos colonnes.*

Michel Gousset

# Le collège à la rencontre de la Nature sèche... et humide

Depuis plusieurs années déjà, le Collège Les Vignes du Crey met les dernières semaines de l'année scolaire à profit pour se familiariser avec la Nature. Ainsi, les classes de cinquième ont pu bénéficier successivement de deux rendez-vous champêtres. Emboîtons-leur le pas !

## La pelouse sèche de Mont Musard

C'est sur le site du Mont Musard, dominant les hauteurs de Prauthoy et surplombant le domaine de Suxy, que se retrouvèrent les élèves. Un lieu classé Natura 2000 sur lequel veille le Conservatoire régional d'Espaces Naturels. Là, ils ont pu, non seulement découvrir un havre de tranquillité, mais également et surtout se familiariser avec la faune et la flore locales d'une pelouse sèche.

La brève introduction faite Jean-Yves Goustiaux, du Centre d'Initiation à la Nature (CIN) d'Auberive permit entre autre de mieux appréhender cette zone, et surtout de voir son évolution au cours des décennies passées. « Vous remarquerez, sur les photos aériennes, qu'il y a une cinquantaine d'années, la surface de prairie était beaucoup plus conséquente qu'aujourd'hui. Nous allons tenter d'expliquer pourquoi, en nous transformant en naturalistes afin d'observer la biodiversité actuelle ». L'exploration pouvait commencer !

## Débusquer les papillons

Venu en appui du CIN, c'est Michael Gerber qui fit découvrir aux élèves les petits insectes volant, ou sautant, très présents sur la prairie. Après une quête parfois rocambolesque et physique, ponctuée de quelques juvéniles « mince, il s'est encore

échappé... » ou plus gaiement « ça y est, je l'ai eu en plein vol... », plusieurs espèces ont pu être examinées.

Soigneusement introduit dans un récipient muni d'une loupe, chaque individu fut alors étudié sous tous ses angles. Restait à se plonger dans les livres et à baptiser chacun d'entre eux! Scarabée, coccinelle asiatique, papillon céphale, coléoptère argenté, papillon demi-deuil, criquets, sauterelles, myrtil, procris, cécidophage dorée... et même des abeilles mellifères. Mais s'il est un spécimen qui souleva des oh! d'admiration, c'est bien le magnifique papillon Tabac d'Espagne. Ses longues ailes, sa couleur orangée, ses lignes de points noirs... firent sensation.

Au total, pas moins d'une vingtaine d'espèces ont été répertoriées. Toute une population qui, bien évidemment, regagna son habitat quelques minutes plus tard !

## Identifier les oiseaux



Ecouter, dissocier les chants... et repérer les oiseaux

Pas toujours simple de repérer... et surtout de mettre un nom, sur les oiseaux survolant continuellement le Mont Musard. A cela une méthode simple, mais efficace, les localiser par leurs chants. Certes, mais comment faire quand tous s'expriment en même temps ? « Nous allons écouter un chant, celui du merle par exemple, que nous mémorisons dans un coin de notre cerveau. Maintenant, nous pouvons en faire abstraction et passer aux autres... » expliqua Jean-Yves Goustiaux.



La végétation passée à la loupe



Ainsi, quelques minutes plus tard, les élèves furent aptes à localiser la provenance des



L'importance de la pelouse sèche en 1948... et aujourd'hui

chants, puis à essayer d'apercevoir leurs auteurs, sur la cime des arbres ou dans les bosquets. Munis de jumelles ou de longues-vues, ils ne tardèrent pas à admirer, plus ou moins furtivement les mésanges bleues, troglodytes, loriot, fauvettes à tête noire, hirondelles, pouillots véloce, rouge-gorges, pigeons ramiers, pic-épeiche, buse... En tout, pas moins d'une quinzaine de volatiles différents, sédentaires ou de passage, observés sur ce site du sud haut-marnais.

## La végétation au sol...

L'atelier dirigé par Anne Lafort, professeur de SVT (Sciences de la Vie et de la Terre) amena les jeunes à se familiariser avec les différents types de graminées et autres végétaux. Certes en grand nombre, ils n'affichaient pas la floraison souhaitée, en ce mois de juin. « Aujourd'hui nous aurons cependant quelques difficultés à en observer beaucoup car la prairie vient tout juste d'être pâturée et les végétaux

en fleurs sont naturellement peu nombreux », avertit l'enseignante.

La quête fut néanmoins relativement fructueuse. Un échantillonnage réalisé avec minutie par les élèves. Loupe collée sur l'oeil, et dans un périmètre réduit, ils réussirent à isoler plusieurs végétaux... puis à les comparer avec la documentation mise à leur disposition. Et lors de la restitution finale, il s'avéra que chaque groupe de collégiens avait identifié en moyenne une quinzaine d'espèces différentes. Parmi elles, la vulnéraire, l'oeillet des Chartreux, l'orchis homme pendu, les orpins aux feuilles gorgées de suc leur permettant de résister en ce milieu sec, l'épiaire droite...

## ...et en hauteur

Quelques mètres plus loin, les élèves ne regardaient plus au sol... mais à mi-hauteur, prêts à rencontrer une végétation particulièrement épanouie. Sous l'oeil avisé de Maïté Adam, également dé-



Attraper et observer les papillons... pas toujours facile



Un bilan riche d'enseignements

tachée par le CIN, ils ont pu se familiariser avec arbres et arbustes. Chaque essence fut ainsi passée au crible, notamment en décrivant soigneusement la forme des feuilles, ses caractéristiques... Une diversité qui s'explique. « *Les oiseaux ont une grande influence sur le peuplement de la lisière. Ici, par exemple, si un jeune noyer est en pleine croissance, c'est parce qu'une noix a probablement été ramenée par un oiseau. Là, vous remarquez des cerisiers sauvages. Les oiseaux, les renards... sont très friands de leurs fruits, dont les noyaux vont ensuite se retrouver, plus loin, dans leurs crottes... et parfois donner vie à de jeunes arbres...* »

Autre remarque d'importance, plus l'on s'éloigne de la prairie et plus la végétation se diversifie et croît. Les herbes, font progressivement place à la broussaille, aux arbustes, puis aux pins, chênes et autres arbres de grande taille. Une diversification qui fait toute la richesse du site.

### Sur les traces de la faune

Un dernier atelier, plus libre mais tout aussi intéressant, conduisit les élèves à partir à la recherche des traces de la faune locale. Avançant à pas mesurés, courbés tels des Sherlock Holmes champêtres, ils ne mirent pas longtemps à repérer terriers, empreintes de pas, coulées, excréments... Accompagné par Marco Monteforte, enseignant non spécialisé en la matière, le groupe avait pour objectif d'identifier seul, ou d'imaginer le, ou les, ani-

maux ayant foulé le sol. Chaque trace, une fois bien dégagée, fut comparée avec la documentation mise à disposition. Du lapin au sanglier, du renard au chevreuil, du mulot à la perdrix... sans oublier bien sûr la laine et les crottes laissées par les ovins ayant pâturé le site. Toute une faune qui s'ébat chaque jour dans cet espace protégé.

### Préserver la biodiversité

C'est à Jean-Yves Goustiaux que revint la conclusion de cette belle immersion dans la nature locale : « *Ce site, classé Natura 2000, est ce que l'on nomme une continuité écologique, ce qui permet de suivre son évolution. En début de séance, vous avez pu remarquer, en comparant les cartes de 1948 à celles d'aujourd'hui, que la surface en prairie était beaucoup plus importante, car régulièrement pâturée. Si l'on ne fait rien, dans cinquante ans, ici il n'y aura plus que de la forêt, la prairie aura disparu... sa faune et sa flore avec ! On aura donc perdu de la biodiversité ! C'est pourquoi le Conservatoire régional a décidé de refaire pâturer le site... et ainsi le préserver* ».

Ce type d'endroit, lié à la présence humaine, est de nos jours très rare, ce qui amena le mot de la fin d'Anne Laforest : « *il est donc nécessaire de protéger de telles zones. Ici, vous avez découvert une action positive de l'espèce humaine sur la biodiversité. Et dans quelques jours, c'est vous qui allez agir sur l'environnement.* » Le mystère ne dura pas longtemps!

## Le Marais dominant la Vingeanne

En effet, une semaine plus tard, direction les hauteurs du village d'Aprey, aux abords immédiats de l'auto-route. Une grande clairière inondée de soleil attendait la cinquantaine d'élèves des deux classes de cinquième, encadrés là aussi par Anne Laforest, leur professeur de SVT.



Baptiste et Jules à l'arrachage...



Accueillis par Elvina Hans et Laurie Gautier, du Parc national de forêts, les collégiens ont rapidement formé un cercle autour de Romaric Leconte, du Conservatoire d'Espaces Naturels de Champagne-Ardenne, qui veille tout particulièrement sur ce domaine.

« *Vous êtes ici sur un site que l'on appelle le Marais d'Aprey. Un lieu quasiment unique dans la région... voire même au-delà, car comportant des espèces végétales qu'il faut absolument préserver. C'est notamment le cas de l'orchidée nommée herminium monorchis, seul peuplement connu dans la quart nord-est de la France. Une rareté qui attire les botanistes de tout l'Hexagone... et même de beaucoup plus loin. La semaine dernière, des universitaires belges sont même venus l'étudier.* »



La spécificité du site... en préambule  
Dernières consignes... et c'est parti



Mila, Louise et Charline au ramassage

Autre espèce à protéger: la succise, une petite plante violette qui fleurit en fin d'été, nourriture exclusive du magnifique papillon aux couleurs orangées justement dénommé le damier de la succise. Peuplant également le marais, l'azurée des mouillères, là aussi un papillon, mais d'un bleu pastel fort élégant. Sa particularité est de pondre et de se nourrir uniquement d'une plante : la gentiane des marais, très présente sur le site. De plus, ses larves sont élevées par les fourmis... « *Je ne vous cite que quelques exemples d'espèces présentes ici, car il faudrait y passer la nuit pour toutes vous les décrire...* », renchérit Romaric!

### Préserver le lieu ouvert

D'où la nécessaire intervention humaine que rappela Anne Laforest. « *Tout comme au Mont Musard, si l'on ne fait rien le site sera progressivement englobé par la forêt... et toute cette biodiversité disparaîtra. Vous avez d'ailleurs remarqué que les pins bordant le marais ont essaimé et sont maintenant en très grand nombre, en trop grand nombre, sur le marais. C'est*

*pourquoi nous sommes là aujourd'hui.* »

Répartis par groupes, les élèves se mirent rapidement au travail, avec plus ou moins d'ardeur en cette période de forte chaleur ! Néanmoins, chacun y alla à son rythme, avec sa propre motivation... S'il fut aisé d'extraire les toutes jeunes pousses... les plus anciennes se montrèrent un tantinet réticentes. C'était sans compter sur la robustesse de certains ! Une mission qui s'effectua cependant dans la bonne humeur et ponctuée de pauses fraîcheurs amplement méritées.

### Rencontre avec la fameuse orchidée

En fin de matinée, Romaric Leconte, entouré de quelques élèves, partit à la rencontre de cette fameuse orchidée faisant la réputation du marais. « *Faites très attention où vous marchez car cette plante est très rare... et surtout très petite. Il ne faut pas l'écraser!* » Bonheur, à quelques encablures de l'entrée du marais, tapies au milieu de la végétation, les herminium monorchis, arborant de magnifiques fleurs d'un jaune verdâtre, se dressaient fièrement. Une découverte qui ravit les collégiens, fiers d'avoir pu admirer l'une des richesses du sud haut-marnais.

Pas de doute que cette double communion avec la Nature et sa diversité, marquera l'esprit des élèves et pourquoi pas engendrer, sinon des vocations, pour le moins les sensibiliser à la préservation de tels sites !



Arbustes et arbres, une riche diversité

# Rencontre avec les insectes

**Se familiariser avec les insectes, les observer, les identifier... et surtout les protéger ! Tout un programme qui, chaque fin d'année scolaire, est proposé aux élèves des classes de sixième du Collège Les Vignes du Crey. Retour sur une journée riche en découverte... et en enseignements.**

C'est à l'initiative d'Anne Laforest, professeure de Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) que, mi-juin, la cinquantaine de jeunes de la section concernée a pu consacrer une journée entière à se familiariser avec les insectes.

Au programme, trois ateliers aussi différents que riches et passionnants.

## Reconstituer l'habitat...

Juste derrière le collège, subsistent quelques restes d'hôtels à insectes datant de plusieurs années et déjà fort dégradés par le temps. L'heure était donc venue de procéder à leur remplacement. Un travail auquel s'est attelé le premier groupe.

Encadrés par Jean-Yves Goustiaux, du Centre d'Initiation à la Nature (CIN) d'Auberive, secondé par Dominique Vercambre, bénévole au sein de l'association, les quelques vingt élèves se sont vite mis à la tâche.

Consignes de sécurité assimilées, place aux découpes de planches, au ponçage, au clouage, au vissage... tout en respectant scrupuleusement les cotes et méthodes de

montage préconisées. Des opérations effectuées selon la motivation, la dextérité... de chacun, avec plus ou moins de réussite il est vrai ! Qu'importe, l'équipe encadrante fut là pour remédier au moindre souci technique.

Un travail certes, mais aussi et surtout des séquences d'explications sur la vie et les besoins des insectes en matière d'habitat. Le type de bois à utiliser, pourquoi percer des trous plus ou moins gros, pourquoi du bambou... pourquoi disposer de telle ou telle manière les bâtonnets à l'intérieur du cadre ? Autant d'interrogations qui ont rapidement trouvé réponses.

Et en fin de journée, quatre magnifiques hôtels à insectes trônaient sous le préau du collège. Peaufinés par Jean-Yves et Dominique, quelques jours plus tard, ils ont trouvé place dans l'enceinte de l'établissement, juste en lisière de forêt.

Là, ils pourront ainsi recevoir ponctuellement la visite des élèves, non pour admirer leur réalisation... mais pour voir évoluer les différents types d'insectes présents dans le secteur.



**Bambous, noisetiers... à la bonne dimension**

## En milieu naturel

Pour suivre l'atelier Nature, il suffisait de parcourir quelques centaines de mètres afin de se retrouver immergé en pleine campagne, sur une pelouse sèche bordée de buissons et entourée par la forêt. Une vaste étendue conservée à l'état naturel... réserve idéale pour la faune et la flore locales. Là, c'est à Maïté Adam, également du Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive, que revint la tâche de faire évoluer les élèves. Après quelques explications et recommandations, place à la quête d'insectes.

Munis de "pièges" réalisés artisanalement, d'une grande simplicité mais fort bien conçus, chacun se mit en chasse. Repérer la moindre fourmi, détecter la petite sauterelle, isoler le virevoltant moucheron était une chose... le faire grimper dans l'appareil en fut une autre ! Surtout dans un secteur où l'araignée est très présente et qu'il fallait la préserver en se rappe-

lant les consignes de Maïté « Attention, vous savez tous que l'araignée n'est pas un insecte, donc on ne la capture pas ! ».

Avec plus ou moins d'adresse et de chance... la moisson s'avéra cependant fructueuse. Commença alors un gros travail d'observation, d'identification... qu'il fallut ensuite transcrire puis dessiner le plus fidèlement possible.

Passée cette étape, pouvait alors débuter la chasse aux papillons. Exercice plus passionnant certes, mais également plus difficile. Car même si en ce chaud printemps, ils virevoltaient en grand nombre sur la prairie... ils n'étaient pas pour autant décidés à se laisser attraper. La rapidité de la jeunesse locale eut cependant raison de quelques unités colorées et chatoyantes à souhait. Comparés à la documentation mise à disposition, tous trou-



**Première étape, débiter les planches**



**Derniers petits ajustements**

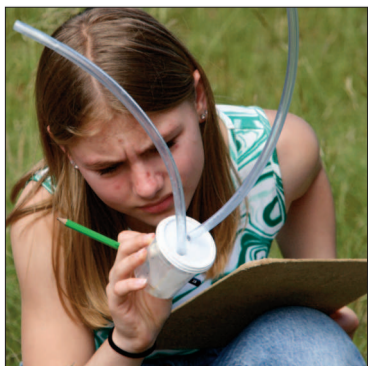
vèrent un nom, une origine, un mode de vie... Inutile de préciser que tout ce petit peuple de la nature retrouva le chemin de son habitat naturel, quelques minutes seulement après la phase d'observation !

## Un débat animé

Le troisième atelier s'appréhendait en fait comme un grand moment de réflexion, de questionnement, de vision à plus ou moins long terme. Tout comme elle l'avait fait quelques semaines plus tôt avec la ferme des mille vaches, Anne Laforest proposa un débat, cette fois sur le thème de l'emploi des pesticides dans l'agriculture actuelle. Sujet de société s'il en est, c'est un phénomène qui interpela bien vite les élèves... surtout qu'il était proposé sous forme d'un jeu de rôles.



**Repérer... et capturer**



**Bien observer... pour bien décrire**



**Capture pas toujours aisée**



**Comparer... et baptiser**



**Une synthèse pleine d'enseignements**



Des idées pleines de pertinence

Documentation à l'appui, tablette tactiles à disposition, les élèves se sont vus attribuer, par petits groupes, des rôles bien définis. Qui dans la peau d'un agriculteur touché par la maladie, qui dans celle d'un fabricant de pesticides, qui encore se transforma en un céréalier avide d'un rendement optimal... et ceux qui héritèrent du difficile rôle des députés devant légiférer. Sans bien évidemment oublier les élèves mettant en scène le rôle de Fabrice Nicolino, à l'origine de la pétition "Nous voulons des coquelicots" (un appel à l'interdiction des pesticides de synthèse) qui a déjà été signée par plus d'un million de personnes!

Des tâches d'autant plus ardues qu'il fallait parfois, pour les collégiens, faire totale abstraction de leurs propres opinions, souvent déjà bien affirmées !

Le tout orchestré par des animateurs chargés de répartir les temps de parole... et de gérer l'emballement de certains orateurs aux convictions fortement ancrées !

Un débat qui passionna, si l'on en juge par la pertinence et la diversité des arguments apportés par chaque groupe. Une chose est certaine, le sujet est sensible, il ne laisse personne indifférent. C'est bien là tout l'intérêt d'une telle démarche !

Une belle et fructueuse journée dédiée aux insectes, à leur vie, à leur bien-être... et surtout à leur survie. Un grand moment d'échange qui s'est terminé dans la cour du collège de Prauthoy, par une petite collation à base de jus de pomme et de gâteau au miel. Comme quoi la Nature et les insectes...

JCC



Des rôles pas toujours faciles à endosser



Plus près des étoiles

## La Conciergerie... An 1

Ça y est, la Conciergerie vient de souffler sa première bougie ! En toute simplicité, en douceur... mais surtout en se tournant vers l'avenir. Néanmoins, petit regard en arrière, sur les deux principales actions menées sur le territoire durant l'année écoulée et actuellement en cours d'achèvement.

### Le collège et son PAG

Avant de tirer un trait sur l'année scolaire, le Collège Les Vignes du Crey proposa aux parents et visiteurs de découvrir le travail réalisé, plusieurs mois durant par les élèves des classes de quatrième. En effet dans la cadre d'un PAG (Projet Artistique Globalisé) ceux-ci ont effectué un travail transversal allant des cours de français... à l'art plastique. Une belle occasion de relier l'intellect au manuel ! Ainsi, sous la conduite des enseignants et de l'artiste plasticien Frédérick Gagné, sur un projet initié par la Conciergerie, de magnifiques et judicieuses maquettes sont sorties de l'imagination des collégiens. Le pari était cependant osé ! Élaborer des textes puisés dans l'histoire des villages du territoire, les rendre attrayants... et surtout palpables, n'était pas une mince affaire. Et malgré tout, grâce au concours de chacun, le résultat s'avère aussi surprenant

### Etoiles et Tilles

Après la Régie Rurale, Vivey, Rivière-les-Fosses, le Val-d'Esnoms et Cohons, un sixième et dernier lieu avait souhaité recevoir la visite des Narrations Topographiques. C'est ainsi que début juillet l'artiste Frédérick Gagné s'immergea dans le vaste et verdoyant paysage du Vals-des-Tilles. Et pour bien s'imprégner des senteurs locales, rien de mieux que d'établir le camp de base dans le tipi trônant dans le cadre idyllique de l'Herberie de la Tille. Ainsi, une semaine durant les habitants des cinq villages ont pu croiser, au hasard des chemins de traverse, le quadragénaire jugé sur son VTT et bardé d'appareils photos. Et son oeil avisé n'a pas mis bien longtemps à trouver la singularité des lieux. "Chalmessin, Lamargelle-aux-Bois, Musseau, Villemervry et Villemoron, sont autant de petites pépites, autant de petites étoiles qui, lorsqu'on les relie à travers la plaine et que l'on retrace l'ensemble, forment



Attentifs aux explications des élèves

qu'ingénieux. Du monstre sortant du Lac de la Vingeanne à la Maison hantée de Cusey, de l'Eglise enflammée à l'Enigme du Creux Janin, du Château d'Aprey aux Mystères archéologiques d'Aubigny... que des histoires aussi originales que prenantes. Et des maquettes hautes en couleurs, peuplées de personnages, éclairées, animées... Tout un ensemble que le public a pu découvrir dans la salle polyvalente du collège. Les élèves servant de guides, tandis qu'une projection retraçait les différentes étapes du

PAG. Inutile de préciser que le moment de convivialité qui suivi fut émaillé de nombreux et enrichissants échanges entre collégiens et visiteurs ! Et dans quelques mois, le projet sera à jamais immortalisé par la parution d'un ouvrage regroupant textes et photos des maquettes. Le tout mis en forme par les jeunes eux-mêmes qui, pour ce faire, ont suivi les traces de Diderot aux musées de Langres... avant de se familiariser avec les techniques d'impression à l'Imprimerie de Champagne.



Instructifs échanges aux rives des Tilles

comme une sorte de constellation..." Il n'en fallait pas plus pour que Frédérick axe sa recherche et son inspiration sur ce thème. D'autant qu'en grand amateur de photos nocturnes, il ne tarda pas à remarquer... ou à imaginer, qu'à la nuit tombée les étoiles se mirant dans la Tille formaient, elles aussi, une sorte de constellation. Une forme se rapprochant singulièrement de celle unissant les cinq villages. Toute une démarche qu'il a notamment pu expliquer, en fin de séjour, photos à l'appui, aux visiteurs venus le rencontrer à la salle des

fêtes de Chalmessin. Ainsi s'achève la partie "immersion" des Narrations Topographiques. Reste maintenant à Frédérick Gagné à mûrir sa quête... puis à imaginer, pour chaque halte, une oeuvre originale qui sera apposée dans un lieu stratégique. Et dans quelques mois, au moyen des méthodes modernes de communications, les six étapes se trouveront reliées, formant un itinéraire touristique original... et surtout un volet supplémentaire à l'attractivité du sud haut-marnais.

JCC

# Le collège se met au vert... et à l'eau !

En fin d'année scolaire, les élèves de cinquième du collège Les Vignes du Crey, de Prauthoy, ont bénéficié d'une semaine scolaire entière consacrée au sport. Retour en images sur un moment particulièrement apprécié !

En effet, programmées et orchestrées par la professeure d'éducation physique Stéphanie Peter, les diverses activités se sont succédées, pour le plus grand bonheur des jeunes. C'est donc début juin que tout le monde s'est retrouvé à Villegusien, aux abords du Lac de la Vingeanne. Ainsi, par groupes d'une quinzaine, les élèves se sont adonnés, quatre jours durant, aux activités proposées.

Au programme, quatre types de sports : tir à l'arc, canoë, voile et VTT. Une belle occasion pour le jeune public de découvrir, ou de retrouver, certaines disciplines qu'ils n'ont pas l'habitude de pratiquer. Quatre disciplines que les quatre groupes d'élèves ont pratiquées deux fois, à raison d'une séance par demi-journée.

## Direction les baies du lac...

De bon matin, grosse effervescence à la base nautique de l'Association La Montagne. Premières consignes : se munir et enfiler le gilet de sauvetage ! Pas toujours évident ! Description du canoë, quelques instructions sur le maniement des pagaies dou-

bles et c'est parti... enfin presque ! Alors que certaines embarcations filaient déjà au large, d'autres avaient beaucoup plus de mal à se mettre en action. Heureusement, le maître es-canoë Michel Bohn était là pour corriger le tir.

Des recommandations et précisions bien vite mises en application. Et quelques minutes plus tard, après avoir sinué entre les bouées, l'exploration des bords du lac pouvait commencer. Un vrai plaisir que d'avoir la possibilité de découvrir les petites criques, uniquement accessibles par la voie des eaux, de pouvoir se faufiler entre les herbes et approcher les couples de cygnes et autres volatiles...

## ...et le grand large

Un autre groupe en action, quelques mètres plus loin. Également munis des équipements de sécurité, c'est avec attention que les élèves ont écouté le briefing d'avant embarcation, minutieusement décrit par Stéphane Quéqueville : «*Regardez les éoliennes qui dominent le lac, dans un premier temps elles vous serviront de points de repère...*» Les yeux bra-



## Quelques consignes directionnelles... et c'est parti

qués vers l'horizon, les élèves étaient déjà prêts pour la grande traversée. Mais avant cela, il convenait de se familiariser avec les termes spécifiques à la discipline : catamaran, foc, grand voile, barre, safran... De plus, pas toujours aisé de hisser les voiles... puis de manier la barre !

Des manoeuvres cependant bien vite assimilées et qui permirent de rapidement se diriger vers le grand large... enfin lorsque le vent eût décidé d'être de la partie. Car en cette première semaine de juin, Éole se fit, par moment, bien désiré. Néanmoins, chaque embarcation réussit, avec des bonheurs différents, à visiter les différentes parties du lac, à contourner les bouées directionnelles... et à rentrer au port. Le tout sous la surveillance de Stéphane qui, à bord de son bateau à moteur, vint quelquefois en aide aux équipages en perdition !

## Immersion Nature

Intense activité sur le parking de la halle de la santé et de la forme des bois de Percy. Effectivement avant d'embarquer tout un groupe dans la campagne environ-

nante, il était nécessaire de tester la dextérité de chacun. Pas de soucis, ayant prestement vissé le casque sur la tête et enfourché la monture, la joyeuse bande de vététistes ne mit pas longtemps à slalomer entre les différents plots disposés sur le macadam. La balade pouvait alors commencer.

Au programme, plusieurs boucles de 12 à 24 kilomètres sur les territoires voisins de Piépape, Heuilley-Cotton, Dommarien... avant de revenir au bercail en effectuant le tour du lac par le bucolique chemin prévu à cet effet. Pas de notion de compétition, chacun pédalant à son rythme. De toute façon Stéphanie Peter et Raphaël Bardel, secondés par un accompagnateur, veillèrent au bon déroulement du parcours... et à la forme physique de leurs petits protégés.

## Dans le mille

A l'extrémité de la Halle de



L'au-revoir à la berge... pour Louise et Paul



Petits essais de barre avant le départ

l'heure était à la concentration. Face aux archers, disposées à quelques mètres du mur, quatre cibles, vierges de tout impact. Mais c'était sans compter sur la dextérité des élèves ! Avant cela, place aux consignes de sécurité et à l'approche du tir à l'arc. «*Première étape, définir votre oeil directeur. C'est lui qui déterminera le type d'arc que vous allez utiliser, pour gaucher ou droitier...*» Des premières recommandations de Lionel Blanchot qui s'affaira ensuite à expliciter la position idéale du corps, de l'arc, la tension de la corde, la façon de viser...

Bien sûr, les premières volées se perdirent quelquefois sur le sol ou au plafond... laissant les cibles intactes ! Mais après quelques réglages et des minutes de pratique, les gestes furent plus



Petite pause d'avant canoë



Un départ laborieux !



Zélie et Nilam pagaient déjà en harmonie



Rassemblement avant le départ





Des petites pauses fort appréciées

conformes à la pratique de ce sport... et les tirs plus précis. Les élèves ont ainsi pu faire montre de concentration et de précision, pour le plus grand bonheur de leur formateur. Là encore, point d'esprit de compétitions. Néanmoins, sourires ou déceptions marquaient les visages juvéniles à l'heure de récupérer les flèches dans (ou hors !) de la cible!



Clémentine, Jules, Pauline, Paul et Noélyne : un même objectif... le centre de la cible.



Prêts pour un tir groupé

Une belle semaine de sport et de distraction pour les élèves des Vignes du Crey. Une réussite dont le mérite revient à tous les encadrants : Stéphanie Peter et Raphaël Bardel, les professeurs d'EPS, mais également à leurs collègues accompagnateurs, Laura Fargnier, Alice Marchais, Isabelle Guillaume et Jean-Marc Garabédian. Quant aux élèves, ils ont tenu à saluer tout particulièrement les éducateurs de La Montagne entourant Lionel Blanchot, en l'occurrence Stéphanie Quéqueville, Michel Bohn, ainsi que Fabien Aubry. Une harmonie et une complicité entre tous, dues également à l'ambiance champêtre des repas de midi, acheminés par l'intendance du collège, et pris tous ensemble.

JCC



Le verdict... Lionel compte les points

## Ferdinand en mission service civique

C'est devant son "bureau", une simple table installée dans le hall de la base nautique de la Vingeanne, qu'on a pu rencontrer Ferdinand Rakotozaka tout cet été. En mission dans le cadre d'un service civique à La Montagne, il tenait la permanence et était affecté à l'accueil du public, en appui aux deux éducateurs sportifs Stéphane et Michel. Il aidait enfants, jeunes et adultes à s'équiper et à disposer du matériel. Une fonction qui convenait bien à cet amateur de sport et qui lui a permis de côtoyer les "habitués de la maison" : animateurs, bénévoles et pratiquants, tous habités par les mêmes passions : la voile et les activités nautiques, les plaisirs divers offerts par ce plan d'eau. Son séjour parmi nous lui a permis de passer le permis bateau. Originaire de Rochetaillée, ce jeune homme connaissait déjà Villegusien pour y être venu quand il était enfant

avec sa classe de Saint Loup sur Aujon lors des journées d'initiation à la voile.

Le sport, il aime ! Tous les sports même, mais avec une préférence marquée pour le hand-ball : il fait partie de l'équipe de Langres qui évolue au niveau régional. Arrivé en avril, avec une période estivale plus chargée, il se projette aussi dans l'année scolaire qui se profile et s'appête à rejoindre, la Fac de Sport de Besançon pour sa 3<sup>ème</sup> année d'étude. Sa vocation est bien arrêtée : devenir préparateur physique d'une équipe en vue de la compétition, avec une préférence évidente pour le hand-ball. Sa présence à la base nautique lui a donné l'occasion d'entrer en contact avec le public (Haut Marnais et Néerlandais prioritairement), de constater l'incidence des conditions météo sur la fréquentation qu'il dit irrégulière, mais avec de



"grosses" journées pendant lesquelles il a fallu faire face. Et aussi de découvrir toutes les tâches et responsabilités qu'implique la bonne marche de la base (disponibilité, pédagogie, entretien du matériel...) Conscientieux et déterminé, avec maintenant une petite expérience de terrain, il a les atouts maîtres pour réussir dans sa voie, ce que nous lui souhaitons sincèrement.

Marie-Rose Prodhon



### Les objectifs

- Proposer des rencontres entre les élèves d'un même secteur, de favoriser les échanges et d'encourager la mutualisation de pratiques pédagogiques.
- Permettre aux élèves des différentes écoles de s'engager dans la réalisation d'un projet collectif en assumant des responsabilités.
- Développer la coordination, la maîtrise de certains gestes techniques simples et pratiquer un sport collectif permettant un engagement de soi et des autres dans le respect de règles strictes.
- Engager un partenariat avec les milieux associatifs locaux.

### Quelques chiffres :

- 421 élèves du secteur ont suivi un cycle d'initiation foot dans leurs écoles.
- 20 éducateurs bénévoles

## Opération foot à l'école dans le sud haut-marnais



ont accompagné les enseignants sur les séances, ils sont issus de SUD 52, du CO Langres et de l'US Rouvres sur Aube.

• 370 élèves ont participé à la journée *Fête du foot à l'école* le 28 juin sur les installations du club de Vaux sous Aubigny.

• 120 matches ont été joués sur les 10 terrains au cours de cette journée.

• 14 élèves de la classe foot des Franchises ont arbitré les matches encadrés par leur professeure d'EPS et par Bénédicte.

• 40 bénévoles locaux, des parents, les enseignants ont assuré la bonne marche de cette journée sportive.

• Une dotation globale de 42 ballons et de chasubles a été offerte aux différentes écoles participantes (dotation de la Fédération Française de

Football).

• Le District Haute-Marne de football a participé à la préparation ainsi qu'au bon déroulement de cette journée (Merci à Romain et Lucas) et a financé le goûter offert à tous les élèves et une partie du repas de midi offert à toutes les personnes impliquées (bénévoles, enseignants, parents).

Merci à tous de votre implication dans cette opération que nous renouvelerons bien sûr l'année prochaine en sachant pouvoir compter sur vous.

Jean-François, bénévole parmi les bénévoles

## Regard sur le street art

### Focus 1

**Votre journal inaugure une nouvelle petite fenêtre, sur la culture et la création contemporaine, plus précisément sur cet énigmatique mouvement planétaire qu'est l'art urbain, ou street art.**

Je suis honoré qu'elle me soit confiée. Je ferai de mon mieux pour vous partager ma passion et vous proposer de découvrir, sans logique chronologique et scolaire apparente, quelques artistes et leurs créations, quelques œuvres chargées de sens, quelques pièces connues, ou nettement moins. Peut-être certains de mes choix pourront vous paraître de prime abord curieux, insolites, déconcertants, funambulesques ... voire morbides ? Ils seront assumés, et explicités.

**L'art urbain**, mouvement d'une complexité inouïe, se diffuse et essaime depuis quelques décennies, avec une formidable diversité de styles et techniques, de messages aussi. Et cette abondance-ci n'est pas près de prendre fin ... Fruit de l'assimilation et de l'interprétation d'influences diverses et variées, le mouvement est demeuré en gestation de longues années avant de se présenter à la face du monde, et en premier lieu en France. Il fourmille dès lors au cœur d'un territoire et dans une urbanité bercés par des traditions graphiques, picturales, socialement ou politiquement orientées et inspirées d'un savant mélange des pratiques urbaines de la jeunesse révoltée du Nouveau Monde et de l'expansion publicitaire du début du siècle.

Il serait terriblement injuste et grossier de débiter notre petite promenade sans avoir une pensée pour celui qui fait figure de pionnier, de maître, incontesté et inégalé,

**Ernest Pignon,**  
**dit Ernest Pignon-Ernest.**

Né à Nice en 1942, autodidacte, militant communiste durant ses jeunes années, féru de théâtre et de poésie, il a traversé les décennies, transcendé les valeurs de cet art peu sage, désobéissant, et est

devenu l'un des principaux artisans de sa reconnaissance institutionnelle.

Il y a tout juste un an, fin 2021, Pignon-Ernest était élu membre de la section de peinture de l'Académie des beaux-arts, vouée à contribuer à la défense, à l'illustration et au développement du patrimoine artistique de la France. Une sacrée révolution dans le petit monde de l'art ! Défiée puis déstabilisée par son propre sectarisme au cours des siècles précédents, l'institution a, fort heureusement, su muter et se préserver. Avec l'entrée très symbolique en son sein d'un précurseur du street art européen, elle a consolidé son image de défenseuse du pluralisme.

Actif depuis 1966, Pignon-Ernest conçoit et élabore chacune de ses interventions dans l'espace urbain comme une enquête historico-sociale sur les lieux et sur les personnes qui les côtoient, fréquentent ou habitent. Travaillant en atelier et invitant des modèles à y poser, exécutant des centaines d'esquisses et travaux préparatoires, épris de tradition classique, le dessinateur s'évertue à produire des figures ultraréalistes, d'une précision d'anatomiste, tant qu'elles en paraissent froides. Caravage<sup>1</sup> du temps présent, pour certains, il décortique et

fait parler les ombres, pesantes, et les effets de lumières. Mais Pignon-Ernest n'est pas le Caravage, il en est l'inverse ! Alors qu'ils sont nombreux (moi le premier) à être bien en peine pour trouver les mots justes pour décrire le Grand Œuvre de l'artiste, tant il les subjugué, l'historien Paul-Marie Veyne, à force d'observation, arrive à la très pertinente conclusion que là où le maître lombard « (...) explorait un monde transcendant, irrémédiablement secret, où se projetait une faible lumière venue du peintre ; Pignon fait faire irruption vers notre monde de ce que ce monde ignore, refuse, nie ou refoule. <sup>2</sup> »

**Point de couleurs chez Ernest Pignon-Ernest, seulement des déclinaisons de noirs, blancs et gris,**

qui donnent des œuvres sombres, paraissant s'effacer contre les murs sales des villes, lentement happées par les aléas du temps et des intempéries. Dessinées puis collées, elles sont des figures mélancoliques et sensibles, faites de « ce noir qui fait peur aux enfants<sup>3</sup> », et aux adultes, si bien qu'elles n'existent parfois que par le regard songeur, curieux, sans doute inquiet, du passant.

Capter l'œil qui saura porter un intérêt et se montrer bienveillant, à cela étaient réduites les quelques huit-cent représentations de cette figure féminine peuplant en 1975 les rues de Tours, Nice, Paris et Avignon : une anonyme, porte-parole des femmes contraintes à un avortement illégal, clandestin et terriblement dangereux.



**Ernest Pignon-Ernest**

Choix singulier de ma part et, j'en conviens, éloigné d'une certaine perception a priori de l'art urbain, coloré, vif, burlesque et tendrement irrévérencieux. Mais je vous avais prévenu. Intervenir dans l'espace urbain est, de par la nature-même du geste, un acte hautement politique. C'est toute la démarche de Pignon-Ernest, qu'il convient de recontextualiser pour l'appréhender : de grandes manifestations, un élan populaire méprisé par une classe politique droitière et conservatrice, des échanges violents au Palais Bourbon et finalement, janvier 1975, l'adoption du texte porté par Simone Veil relatif à la dépénalisation de l'interruption volontaire de grossesse ; les parlementaires ayant admis, enfin, que nécessité fait loi. Voilà le tableau dans lequel s'inscrit l'artiste. Par cette figure aux yeux bandés et au ventre contracté par les plis de la souffrance, il a cherché à détourner le slogan des opposants à l'IVG en affirmant que l'avortement tue, au sens où, pratiqué clandestinement, dans de terribles conditions, sans le moindre suivi médical, il peut, effectivement, causer la mort de nombreuses femmes. À celles qu'il ne tue pas, il jette la honte et l'opprobre et peut alors aller jusqu'à entraîner une condamnation pénale.

Nombreux sont les aspects de la riche carrière d'Ernest Pignon-Ernest qui soulèveront l'admiration de ses contemporains, comme des street artists de la nouvelle génération. La finesse de son trait, la sensibilité de ses figures, la violence graphique et émotionnelle induite par ses mises en scène, ses sujets : l'être humain et son corps, leurs conditions et aspirations. Il est fascinant de réaliser avec quelle force l'humanisme et les indignations du dessinateur niçois raisonnent aujourd'hui encore dans une société que d'aucuns aimeraient plus liberticides ; avec quelle force ses œuvres intemporelles se recomposent à nos esprits et nous font nous dire « c'est vrai, c'est juste, c'est authentique ». Car Ernest Pignon-Ernest incarne formidablement ces caractéristiques intrinsèques à l'art urbain, politique dans son acception la plus noble, engagé par nature, éphémère mais animé par une imputrescible volonté d'évidence.

Valentin Pichon

1 Michelangelo Merisi da Caravaggio, dit le Caravage (1571-1610), était un peintre italien du mouvement baroque, au réalisme brutal, célèbre et célébré pour son usage tout à fait novateur et génial du clair-obscur et des contrastes.

2 Paul-Marie Veyne pour la préface de l'ouvrage d'Élisabeth Coudurier, Ernest Pignon-Ernest, aux éditions Herscher, 1990.

3 Paul-Marie Veyne, *ibid.*



**Avortement**

## Association La Montagne : Souvenirs de l'été

Encore un été bien animé pour les enfants et les jeunes avec l'association La Montagne, des accueils de loisirs pour 407 enfants de 4 à 12 ans, des accueils sportifs pour 160 jeunes de 8 à 15 ans, des séjours et des chantiers-loisirs pour 109 jeunes... Des souvenirs heureux à garder et à partager !



Flashmob menée par Céline avec les enfants de 4/6 ans au FestiMarmaille à Rolampont

### à Orcevaux et Longeau

Ouvert du 11 juillet au 5 août le centre de loisirs de Longeau a accueillis 80 enfants âgés entre 4 et 6 ans.

Les animateurs Bafa de l'association La Montagne ont concoctés un projet d'animation varié et sympathique et même si la totalité des animations n'a pu voir le jour pour des raisons de canicule, et l'absence de certains intervenants extérieurs, ils sembleraient que, parents et enfants, se souviennent de cet été 2022.

A la découverte du métier de tes rêves, un deuxième tour du monde, le monde fantastique et les couleurs, étaient les propositions de l'équipe d'animation.

#### Une journée inoubliable au festi marmailles.

Le vendredi 23 juillet, le festi marmailles à Rolampont a réuni 280 enfants venant des centres de Sts-Geosmes, Rolampont, Chalindrey, Langres, Isomes, un projet initié par

les foyers ruraux de haute-marne et Capucine, l'animatrice enfance-jeunesse.

Au programme de cette journée une flash mob, la chorégraphie de danse avait été envoyée par Céline à tous les centres afin que les enfants la découvrent et s'entraînent pour le jour J, un réel succès ! Nous avons également pour mission de fabriquer des instruments de musique avec du matériel de récupération pour créer un jardin musical. Sur le vaste espace mis à disposition par la commune de Rolampont, les enfants se déplaçaient sur les différents

ateliers avec une certaine liberté, ou accompagnés d'un animateur ou en petits groupes.

Au programme, bulle géante, jeux de société, activité autour du livre, pâte à modeler, jeux d'eau, double géant, jeu du parachute, construction de cabane...

Pour clôturer cette journée les enfants ont goûté des brochettes de fruits et ont assister à un super spectacle *Convoi exceptionnel présenté par la compagnie L'air de rien !*

Céline Beck



Pause repas appréciée, bien installés à l'ombre !



Musique avec le spectacle *Convoi exceptionnel* présenté par la compagnie *L'air de rien !*



Au jardin d'Isabeau

### à Saints-Geosmes

L'accueil de loisirs de Sts Geosmes, ouvert 3 semaines en juillet et une semaine fin août, a accueilli une trentaine d'enfants chaque semaine.

La 3<sup>ème</sup> semaine de juillet, pour le groupe des 4-6 ans c'était "Voyage dans le temps", et découverte d'un jardin médiéval sans oublier la rencontre de Dame Isa-

beau à Montsaugéon.

Dame Isabeau leur a présenté le jardin, les plantes, leur histoire, leur utilisation et leur transformation pour se nourrir et pour se soigner au Moyen Âge.

Une journée riche en découvertes qui a ravi les enfants. Merci à Dominique Couhard pour son accueil.

Les 7-9 ans ont participé à une grande chasse au trésor à Villegusien avec d'autres enfants venus des centres d'Orcevaux, Leffonds et Villegusien. Cette journée de rencontres s'est terminée par une veillée loup garou et une nuitée tels des aventuriers avertis qu'ils sont devenus.

Erika Weber



Atelier musique

Avec le soutien de la SDJES 52  
service départemental à la Jeunesse à l'Engagement et aux Sports  
Conseil Départemental de Haute-Marne  
Caisse d'Allocations Familiales - CAF de Haute-Marne  
Mutualité Sociale Agricole - MSA de Haute-Marne  
CCAVM Communauté de Communes Auberive Vingeanne Montsaugéonnais  
Communes de Saints-Geosmes, Longeau, Orcevaux, Aprey, Leffonds

## A Leffonds, un cadre verdoyant pour un bel été !

L'ALSH de Leffonds a ouvert ses portes du lundi 18 juillet au vendredi 5 août, sous une météo chaude et ensoleillée, avec à sa direction Alexandra Gillot et son équipe d'animation Ophélie, Eva, Anaïs (animatrices), Marie-Laure, Flavie, Lucas (stagiaires BAFA), Ludivine et Kloé (aides animatrices). C'est plus d'une trentaine d'enfants de 4 à 12 ans qui sont venus vivre ensemble et s'amuser durant ces 3 semaines, dans un cadre très agréable, calme et verdoyant. Cette année, une petite particularité à Leffonds un groupe d'ados de 13/16 ans inscrits pour partir en mini camp au lac de Dienville.

Au centre, les enfants ont participé aux différents ateliers proposés par l'équipe

d'animation, et cela en fonction des thèmes et selon les différentes tranches d'âge (4/6 ans, 7/9 ans et 10/12 ans), tels que *Supers Héros*, avec la visite de la caserne de pompier à Langres, pour les plus petits, ainsi que *En route vers le milieu marin* avec la visite de l'aquarium de Nancy, mais aussi *Bienvenue au royaume des Princes et Princesses*, avec des ateliers créatifs, costumes, chansons et jeux.

Pour ce qui concerne le groupe des moyens, *Un dîner presque parfait* la première semaine avec entre autre la rencontre du chef de la Pataterie à Langres et la préparation d'un délicieux dessert. *Un été sportif* pour la 2ème semaine, avec l'initiation au tir à l'arc, mini golf, une sortie vélo à Leffonds et ses alentours. La dernière semaine *Harry Potter* et ses potions magiques...

*Survie à Leffonds* pour les plus grands avec une nuit sous tente, épreuves sportives, un collier d'immunité... enchaînant ensuite avec *Vive le camping* et son tournoi de pétanque, création de cocktails, ventrigriss, pédalo et canoë sur le lac de Villegusien, puis la 3ème semaine Multisports et jeux sportifs - volley ball, teck, sarbacane, paddle à la Vingeanne etc.

Pour le mini camp ados, 11 jeunes ont été accueillis au camping *le Garillon* près du lac de Dienville, du 25 juillet au 29 juillet. Ils ont passé 5 nuits en tente et ont profité du camping - snack, piscine, le terrain de pétanque - et diverses activités sur place ou aux



alentours, kayak en rivière, sortie vtt autour du lac, bouée tractée, grimpo-branches (parcours dans les arbres), baignade au lac de la forêt d'Orient, jeux et détente, sous un temps magnifique et dans une ambiance très conviviale.

Pour clôturer la fin du centre de loisirs, familles, amis et habitants ont été invités dans le parc du centre de Leffonds, danses par les enfants, partie de jeu de quilles pour tous avec remise de lots, puis apéro dinatoire.

Enfants, parents étaient ravis de ces 3 semaines à Leffonds. Merci à tous animateur et animatrices, familles, enfants, Commune de Leffonds et Mme la Maire et l'Association La Montagne sans qui rien n'aurait lieu.

RDV l'année prochaine encore plus nombreux pour de nouvelles aventures.

Alexandra Gillot



## Villegusien le Lac La base nautique et la halle des sports, des lieux d'accueils bien fréquentés !

Les semaines sportives de Villegusien ont encore connu un beau succès cette année avec une fréquentation de 160 enfants et jeunes sur les 5 semaines (117 enfants différents).

Avec une très belle météo tout l'été, les journées ont été rythmées par les différents stages sportifs choisis par les enfants le matin et diverses activités manuelles, sportives, nautiques, jeux coopératifs, baignade... les après-midi.

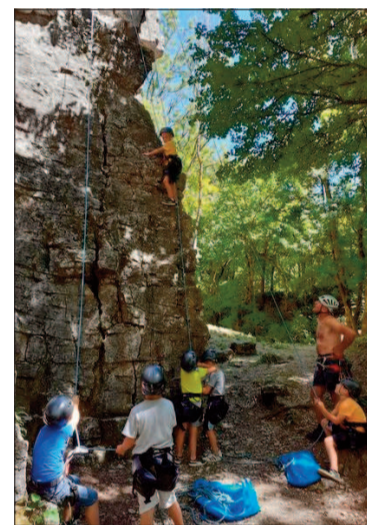
Certains stages comme l'escalade sur les falaises de Cohons, le nautique (voile, paddle canoë...), le football, les sports collectifs et le VTT ont connu une grande réussite pour le plus grand plaisir de nos sportifs.

Des temps forts les mercredis et vendredis ont permis de s'affronter sur des grands jeux ou sur des grandes olympiades.

### Une grande chasse aux trésors

Le jeudi 28 juillet a été marquée par une grande chasse aux trésors regroupant tous les 9-12ans des centres de Villegusien, Orcevaux et Saints-Geosmes. Après avoir résolu les nombreuses énigmes et épreuves des pirates, les enfants ont retrouvé la carte au milieu du lac et le trésor dans une forêt près du gymnase. Une dégustation de crêpes et une veillée avec un repas barbecue sont venus clôturer cette belle journée avant une nuit dans le gymnase ou à la belle étoile pour les plus courageux.

Des moments partagés avec le sourire, un très bon esprit



de groupe et une super ambiance. Tout le monde est impatient de se retrouver l'année prochaine !

Alexis Bellorti



## Vivre ensemble, entre jeunes, le temps d'un séjour !

### Séjour itinérant, Notre territoire a du talent !

Pour cette 3<sup>ème</sup> édition, 13 jeunes étaient au rendez vous le samedi 8 juillet, et pour bien commencer cette semaine, une surprise, le séjour ne démarrait pas en VTT mais bien en canoë le long du canal jusqu'à Cusey. Ensuite les jeunes ont pu reprendre les vélos direction Bèze.

Le lendemain matin, visite des grottes, l'après midi reprise des vélos direction Arc sur tille pour un temps de baignade, et la nuit s'est déroulée à Varois et Chaignot après une rencontre avec des jeunes locaux. Pour le 3<sup>ème</sup> jour l'objectif était de repartir sur Is sur Tille en passant par Dijon pour une pause Escape Game, bien apprécié.

Le 4<sup>ème</sup> jour était synonyme de repos vélos mais pas de repos pour les jeunes, direction Beaune et plus précisément la base TNCO à Premeaux-Prissey pour une découverte du téléski nautique ! L'activité phare de la semaine ! On a monopolisé le parc durant la matinée et chaque jeune s'est initié à son rythme. Le 5<sup>ème</sup> jour les jeunes ont repris les vélos pour une grosse étape de pas moins 40 km en direction des sources de l'Aube, pour notre dernier bivouac, nature, cabane, feu de camp tout était réuni pour passer une très bonne soirée. Le dernier et 6<sup>ème</sup> jour était sous le signe du repos afin de regagner Auberive. Une très bonne semaine sous un magnifique soleil, les jeunes ont parcouru pas loin de 150 km entre canoë et vtt.

Fabien Aubry



### Sinterroger sur le changement climatique à Chamonix

15 jeunes se sont retrouvés pour partir en direction de Chamonix, au programme détente et découverte de ce lieu de prestige !

Au pied du Mont Blanc, les jeunes ont rejoint la mer de glace par le train de Montenvers, une visite guidée dans la matinée avec une découverte des grottes de glace.

Les jeunes ont pu poser toutes les questions au sujet de l'impact du réchauffement climatique, et surtout ce qu'il était possible de faire pour faire évoluer les choses, une très belle balade dans un cadre idyllique menacé.

Fabien Aubry



### Un mini-camp pleine nature dans le Jura

11 jeunes sont partis début août en terre jurassienne, baignade dans différents lacs (Les Rousses, Lamoura, lac de Vouglans), visite des caves d'affinages de comté au fort des Rousses, randonnée sur les hauteurs du Jura avec vue sur le lac Léman et le Mont Blanc. Zoom sur l'activité phare de la semaine !

La trottinette de descente ! Une activité accessible à tous, équivalent au vélo, les jeunes ont descendu durant plus de 2h des chemins plus ou moins pentus, accompagnés par un moniteur qui a su parfaitement gérer la sécurité de l'activité !

C'est à refaire !

Fabien Aubry



### Séjour dans les Vosges !

Lundi 25 juillet à 9h : l'heure des vacances a sonné pour les 22 enfants inscrit sur ce séjour. C'est parti pour 5 jours d'aventure dans les Vosges !



Le séjour était basé sur la découverte de Gérardmer, la perle des Vosges et de ses alentours. Les enfants ont visité les lieux phares de la ville sous forme d'un rallye photo : la saboterie des lacs, la fabrique de pop corn, le magasin d'usine Linvsoges, le square Briffaux, la promenade du tour du lac...

Des sorties sportives ont été à l'honneur : une matinée au parc d'acrobranche, une petite randonnée dans la forêt pour découvrir la cascade Mérelle, la baignade dans le lac et d'autres plus gourmandes avec la dégustation de bonbons artisanaux à la confiserie Géromoise.



Les enfants se sont aussi familiarisés avec la vie en camping avec la préparation des repas, la vie et les animations et activités en extérieur, les nuitées dans les tentes. Le séjour s'est clôturé avec un pique-nique à l'observatoire Mérelle où les enfants ont pris de la hauteur pour admirer le lac et ses alentours ! Une belle semaine avec des enfants rentrés ravis de leurs vacances !

Auriane Chané

### Chantier-loisirs à Aprey



A Aprey, 8 jeunes ont poursuivi l'aménagement de leur cabane. Cette année, c'était la fabrication de meubles en bois avec palettes recyclées. Perceuses et scies ont livré leurs secrets.

Ils ont aussi rénové les tables, ponçage, peinture, aux abords des sources de la Vingeanne. Les temps de loisirs étaient aussi importants : au lac de Villegusien initiation au e-surf, balade en canoë, rigolades en pédalos ; découverte et initiation au golf à Arc en Barrois, escape-game au château du Pailly sans oublier une soirée barbecue avec nuit à la belle étoile à Villegusien, avec les jeunes de Sts-Geosmes en chantier également.

Les jeunes ont envie de poursuivre rencontres et projets.

## La passion du théâtre... et du camp de vacances !



Comédiens professionnels et animatrices... dans le même bateau.



Une bien belle troupe...

Quatre années déjà que, chaque été, une joyeuse bande d'ados se retrouvent, toujours avec un enthousiasme débordant. A cela, la même motivation, la même passion : le théâtre.

**Rencontre avec une troupe aussi sympathique que dynamique.**

**Le campement...**

Première étape, début juillet, aménager le camp de base. En effet, par module d'une semaine, les jeunes vont vivre ensemble 24 heures du 24, sur les rives du lac de Villegusien. Il convient donc de rapidement se familiariser à la vie en communauté, de nouer des amitiés, de monter les tentes... Des instants chaque fois ponctués de bruyants éclats de rire. Car ici, le mot d'ordre permanent,

c'est la bonne humeur. Ainsi, pas moins de 46 jeunes (20 la première semaine et 26 la seconde), âgés de 12 à 17 ans, n'ont qu'une hâte : retrouver ceux qui vont leur faire découvrir, ou redécouvrir, le théâtre.

**Univers décalé... quoique !**

Chaque matin, casque sur la tête, mollets échauffés... on enfourche les VTT, direction le préau de l'école du village. En effet, c'est là que la joyeuse bande avait rendez-vous avec Laurence Boyenval et Sylvain Marmorat. Les deux comédiens professionnels de la Compagnie locale Résurgences, en charge d'animer le camp théâtre, retrouvaient là de fidèles habitués mais également de nouveaux visages. *"C'est agréable de revoir des jeunes qui viennent tous les ans ... et qui ont bien grandi depuis 2018 ! Nous leur proposons de partir à la découverte de différents aspects du monde théâtral. Après Calaferte, Louise Michel et le trésor des contes, cette année nous allons explorer l'univers d'Alfred Jarry et plus précisément d'Ubu Roi"*, précise le comédien

metteur en scène.

Immersion dans le théâtre de l'absurde, au pays de la farce, mais d'une farce teintée de dictature, de surréalisme... enfin presque ! Se glisser dans la peau de Père Ubu, *"le roi du génie de la bêtise"*, quel plaisir. Certes, la tâche proposée sembla, de prime abord ardue, mais sous la houlette et les conseils de Laurence et Sylvain, les ados se muèrent vite en personnages aussi ubuesques qu'attachants. Et le résultat ne se fit pas attendre. Une progression fulgurante qui donna lieu, chaque fin de semaine à des représentations largement suivies par parents et amis. Des prestations pleines de conviction, d'investissement... de passion pour un art cher à tous ces jeunes. Les applaudissements furent bien sûr à la hauteur du spectacle.

**Théâtre, certes... mais pas que !**

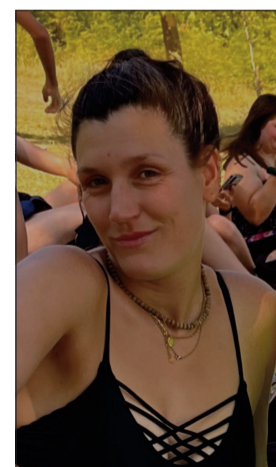
Proposé par l'association La Montagne, le stage s'assimile quelque peu à une colonie de vacances... avec l'ambiance qui va de pair, évidemment. C'est également cet aspect qui soude le groupe, qui engendre l'en-

traide... et véhicule des tonnes de fous rires. Car si le matin, le théâtre fut de mise, les après-midi place aux activités physiques et au défoulement : accrobranche, sports nautiques, jeux d'eau, jeux de rôles, jeux de société, chasse au trésor, sorties Festi'Mardis... Quant à la chaleureuse ambiance des veillées quotidiennes, au beau milieu du monde des tentes... chut ! Ce qui s'est passé au campement... restera au campement !

**Organisation au top**

Si plus de quarante ados ont choisi ce mode de vacances... et y reviennent, ce n'est pas pour rien ! Il suffit de voir les mines réjouies pour s'en rendre compte. Une ambiance entre autre impulsée par la sympathique équipe d'animation. Un quatuor qu'il convient de mettre en avant, tant leur investissement fut de tous les instants, de l'encadrement... à l'intendance.

En chef d'orchestre avertie, Auriane. Directrice du camp depuis plusieurs années, en amont elle peaufine toujours davantage le programme proposé, variant activités et animations. L'oeil



Auriane, une directrice toujours à l'écoute

sans cesse en éveil, elle ne manque jamais de se soucier de la plus petite tension naissante, du moindre petit coup de mou... Bref, elle veille en permanence sur tout ses protégés.



C'est ça aussi l'ambiance du camp théâtre



Animatrice depuis six ans à La Montagne, déjà présente l'année passée sur le camp théâtre, la "Bassignotte" Pauline, rayonne par son dynamisme. Il faut dire que la jeune femme suit des études de sports à la faculté de Nancy. Aussi à l'aise sur le terrain qu'avec un stylo en main, elle non plus ne manque pas de se soucier du bien-être des ados... et de les "coacher" physiquement !



Léa, passion déco



Clémentine, comédienne-animatrice.....

Comme tout bon quatuor... elles étaient cinq ! Car il ne faut pas oublier la sympathique Clémentine. Après plusieurs années au camp théâtre, l'âge limite étant atteint, elle ne put se résoudre à tirer un trait sur l'ambiance. Elle l'avait promis l'année dernière... elle est revenue cet été, mais en qualité de postulante au BAFA cette fois. Quel plaisir de revoir la pétillante jeune dijonnaise, aussi à l'aise costumée, dans son rôle, qu'aidant à l'encadrement!

On est bien... on y revient



Un dictateur de pacotille... le Père Ubu !

Quant à ceux approchant les dix-sept printemps, c'était leur dernière année, sauf bien sûr s'ils imitent Clémentine... et franchissent le pas du BAFA et de l'animation. Il est à fort à parier que des visages familiers ne tarderont pas à rejoindre l'équipe d'animateurs... et poursuivront l'aventure du théâtre. C'est ça aussi l'ambiance du camp!

JCC



...pour un public conquis



Pauline : vecteur de bonne humeur



Camille, de l'animation... aux fourneaux

Léa, la native de Langres expatriée à Dijon, est animatrice à l'association depuis trois ans, mais c'est une première avec les "théâtres". Sortant d'études d'assistante manager, elle se dirige actuellement vers une licence en communication. Passionnée d'art et d'activités manuelles, elle s'est "éclatée" en réalisant des décors à la hauteur de l'univers loufoque du Père Ubu.

Camille connaît également bien La Montagne, en qualité d'aide animatrice depuis ses quinze ans. Originaire de Baissey, de par sa présence, elle valide son BAFA en participant aux différents camps (théâtre avec les ados, séjour loisirs avec les 3-6 ans...). Tout juste bachelière, Camille va rejoindre Nancy pour se diriger vers des études de puériculture.



Ebahies... les Mères Ubu !

Fin juillet, tous se sont dits au-revoir, quelquefois avec un pincement au coeur. Certains ont d'ores et déjà promis de se revoir l'été prochain, d'autres étaient plus mélancoliques. A l'instar de Clara qui baigne depuis toujours dans l'univers théâtral de sa famille. L'année prochaine, elle devra choisir, ou essayer de partager son temps avec la compagnie des Hallebardiers.

## Les vacances d'automne

### Des Accueils de Loisirs Sans Hébergement

- Activités de 9h30 à 17h
- Accueil possible à partir de 8h et jusqu'à 18h

#### - Inscriptions

montagne-lionel@orange.fr tél.: 03 25 87 16 72

\* à Saints-Geosmes du lundi 24 au vendredi 28 octobre

\* à Villegusien du lundi 24 au 28 octobre

à la halle des sports des bois de Percey  
Mise en place de transport matin et soir sur demande  
Saints-Geosmes - Longeau - Villegusien

\* à Longeau du lundi 31 octobre au vendredi 4 novembre

**LES Z ADOS** 12-17 ANS  
**VACANCES AUTOMNE**  
- du 24 au 28 octobre à Saints-Geosmes  
- du 31 oct. au 4 novembre à Longeau

## Les vacances d'hiver

association **La montagne**

**La Croix Fry (Haute-Savoie)**  
12 au 17 février  
7/9 ans  
Découverte du ski de descente, jeux de neige et luge, sortie raquette, animation spectacle ou grands jeux en soirées.

**La Croix Fry (Haute-Savoie)**  
12 au 17 février  
9/12 ans  
Ski de descente, jeux de neige, temps calme et goûter au chalet, animation spectacle ou grands jeux en soirées.

**Séjours Ski 2023**

**Serraval (Haute Savoie)**  
12 au 17 février  
12/17 ans  
Ski de descente, surf initié et débutant animation spectacle ou grands jeux en soirées.

Tarifs et renseignements  
03.25.87.16.72

Association Educative Culturelle et de Loisirs Sportifs de La Montagne  
Bâtiment périscolaire, 8 rue de Lorraine - 52 250 LONGEAU  
03.25.87.16.72 - montagne-lionel@orange.fr http://journal.vivreici.free.fr



### Journées ski en famille

descente ou fond à Métabief  
samedi 7 - 14 - 21 - 28 janvier  
samedi 3 février 2023

Inscriptions sur réservation  
montagne-lionel@orange.fr tél. : 03 25 87 16 72

## L'exposé de Chloé : L'équitation

J'ai choisi ce thème pour mon exposé car je pratique cette activité au centre équestre de Melville.

Tout d'abord, l'équitation est un sport ou un loisir qui se pratique sur un équidé, le plus souvent un cheval ou un poney.

L'équitation est le 4<sup>ème</sup> sport national avec environ 650 000 cavaliers licenciés. C'est le 1<sup>er</sup>

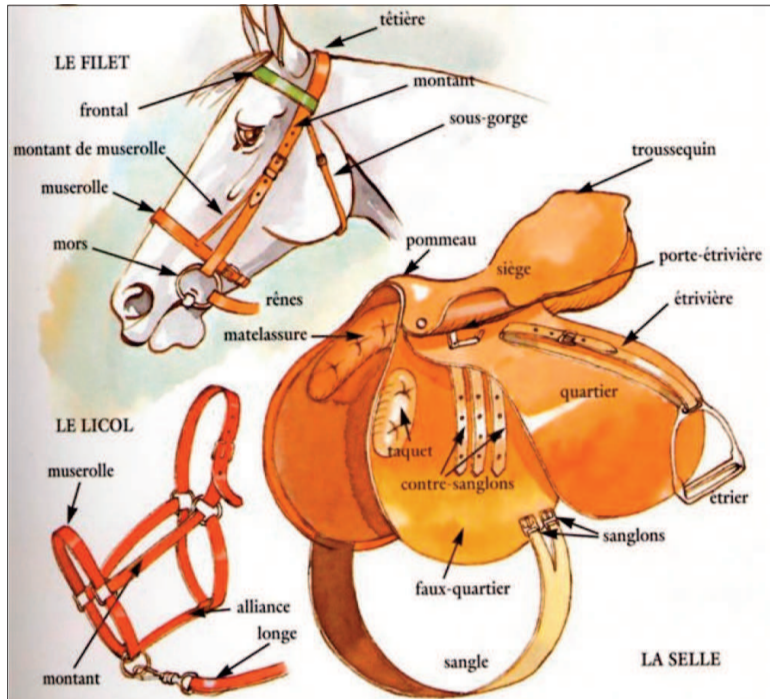
sport féminin en France avec environ 520 000 femmes licenciées.

Je vais vous présenter la tenue et le matériel nécessaire à ce sport, ensuite comment monter à cheval et les bienfaits de cette pratique.

### La tenue et le matériel

#### Pour le cavalier:

- Un pull veste
- Un pantalon et non un short pour éviter les frottements.
- Une paire de chaussettes hautes
- Une paire de bottes pour faciliter le retrait du pied en cas de chute pour ne pas rester accroché dans l'étrier.
- Une paire de gants pour éviter que les mains glissent sur les rênes
- Une cravache
- Un pare dos pour protéger le buste en cas de chute
- Une bombe pour protéger la tête



#### Pour le cheval :

- Un tapis qui se place sous la selle pour ne pas faire mal à l'animal
- Une selle qui sert à ne pas tomber et à ne pas lui faire mal
- Un mors et un filet reliés aux rênes.

#### Comment monter à cheval

Avant d'équiper l'animal il faut en prendre soin. Cette étape est le **pansage**

**Le matériel :** il y a différentes brosses (à poils souples ou durs), une étrille en plastique et une en fer pour brosser les poils et enlever la terre collée, un cure-pied



pour nettoyer sous les pattes, des peignes pour coiffer le toupet, la crinière et la queue, une raclette pour enlever l'eau après avoir lavé l'animal. On lui met aussi de la graisse pour entretenir les sabots.

La pratique de l'équitation se fait dans un **centre équestre** qui possède un manège (c'est l'endroit où se retrouvent les chevaux et les cavaliers pour apprendre). On y monte en toute sécurité avec un moniteur. Les tarifs des cours varient d'un club à un autre. Il faut compter un budget moyen de 100 € par mois si vous n'êtes pas propriétaire de votre cheval, et 300 € par mois si vous possédez un animal.

#### Les différentes façons de monter à cheval :

Pour les femmes, montées **en amazone** : il faut une selle spéciale, la cavalière place tout son corps du côté gauche de l'animal. Autrefois pratiqué pour ne pas montrer ces jambes maintenant c'est par plaisir.

Version sauvage, **à cru** : Le cavalier se débarrasse de tous les accessoires facilitant la pratique de l'équitation. Il peut ainsi sentir les muscles

du cheval et avoir une sensation de liberté, il est en connexion avec le cheval.

**Avec une selle et des étriers** est la plus souvent utilisée et est celle que je pratique. Tout d'abord, on se place à gauche du cheval, on met son pied gauche dans l'étrier et ensuite on pousse pour passer l'autre jambe par-dessus la croupe du cheval. Il faut s'asseoir sur la selle doucement pour ne pas faire mal à l'animal. On prend une rêne dans chaque main pour guider le cheval.

#### Les bienfaits de l'équitation

Monter à cheval demande un vrai travail de la part des muscles du dos et des abdominaux à force de passer du pas, au trot, au galop, au trot puis assis. Les muscles des jambes et des fesses travaillent aussi.

L'équitation permet également de renforcer le sens de l'équilibre, ainsi que la coordination des membres. Sur le plan psychologique, l'équitation apporte beaucoup. La présence d'un être vivant à ses côtés amène un bien être fou. Il nous aide à prendre confiance en nous et fait travailler notre concentration.



#### L'équitation : compétition ou loisir

Pour la compétition, il existe le saut d'obstacle qui consiste à sauter dans un temps donné, le concours de dressage, qui consiste à effectuer un ensemble de figure imposées, le cross qui est une course dans la nature avec différents obstacles, la voltige consiste à faire des acrobaties sur le cheval, le

concours d'attelage qui se passe avec une calèche et les courses d'endurance. Il existe également le concours complet qui reprend plusieurs de ces activités.

En résumé, nous retenons que l'équitation est l'art de monter à cheval, mais aussi et surtout un sport, une relation et une histoire entre le cheval et le cavalier.

### Chloé - Ecole de Saint-Ciergues

## Le rucher de la Maison de Courcelles



Des élèves, en tenue, avec l'apicultrice Cécile

Nous sommes allés à la Maison de Courcelles-sur-Aujon pour visiter le rucher développé par Mme Cécile Chanal-Raffier, apicultrice à Aprey. Deux activités étaient prévues avec Cécile et le maître : la première, identifier dans le parc, les plantes mellifères grâce à un herbier que nous disposons et la seconde, l'observation de l'intérieur d'une ruche. Nous avons pu y découvrir les cadres, les alvéoles, les hausses, le couvain, le pollen, le nectar, le miel, les abeilles et l'enfumeur en action. L'extraction du miel a eu lieu le 4 juillet.



Retour en classe : chaque élève réalise son herbier mellifère

### Classe de CM - Ecole d'Auberive



## La récolte du jardin



Nous avons récolté de l'ail, encore petit (peut-être trop tôt !).

Nous avons arraché des échalotes (elles ont bien poussé), et des oignons rouges. Nous avons coupé les tiges et les avons mises dans le composteur. Nous avons aussi observé un insecte orange avec quatre points noirs (deux gros, deux petits), deux antennes qui s'appelle un "cryptocéphale à deux points".

Après la récolte, la dégustation :

**Charline** : « J'ai mangé l'ail avec une salade de carottes. »

**Emy** : « J'en ai mangé avec des tomates. »

**Léo** : « J'ai mangé l'ail avec des tomates et de la salade. »



**Paul** : « J'ai mangé de l'oignon avec une salade de tomates. J'ai aimé les oignons, ça pique ! »

**Classe de CE1 - Ecole de Longeau**



## Journée foot à Vaux-sous-Aubigny

Il y avait 3 équipes pour Auberive : Autriche 1, Autriche 2, et Belgique 7. Nous avons disputé 18 matchs, sous un soleil de plomb ! Nous avons remporté 12 matchs, fait 5 matchs nuls et en avons perdu un.

Nous avons beaucoup aimé cette journée, nous sommes fiers de nous car nous n'avons perdu qu'un seul match à cause d'une cheville tordue !

**Jules Jousseume,  
Paul Levasseur  
Classe de CM2  
Ecole d'Auberive**

Beaucoup d'autres équipes étaient fortes. Il y avait une vingtaine d'équipes. Pour les maîtres, maîtresses et les coachs le repas était gratuit

et pour le goûter des glaces étaient offerts à tous les joueurs. L'organisation nous a offert des ballons en cuir et des chasubles.

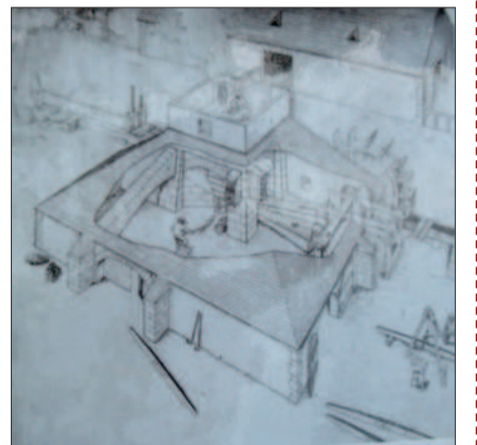


## La forêt de Charbonnière

Nous sommes allés dans la forêt de Charbonnière accompagnés de Jean-Yves Goustiaux, du Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive et du maître sur la route forestière. Une fois arrivés sur le dessus, dans la parcelle 308, Jean-Yves nous a distribué des documents que nous devons observer et décrire.

**Le thème était le charbon de la forêt de Charbonnière !**

Nous avons appris que le métier de charbonnier était populaire dans notre vallée au XIXe siècle. Le charbon de bois était fabriqué en brûlant du petit bois empilé sous la forme de meules, mais l'air devait être raréfié pour ne pas obtenir une combustion complète: les meules étaient recouvertes de terre et de feuilles mortes. Le charbon produit, alimentait les haut-fourneaux comme celui de la Thuillère entre Praslay et Auberive. Il produisait de la fonte avant d'être affiné



dans les forges voisines d'Auberive, de Bay-sur-Aube, de Villars et de Colmier-le-bas.

**Chaque cerne concentrique de l'arbre indique une année de sa croissance.**

Cet arbre serait né en 1895 environ. Il a vu la première guerre mondiale ! L'écart entre ces cernes représente la quantité

de bois produit au cours d'une année de croissance. Il y a bien plus que l'âge d'un arbre à lire sur une tranche d'arbre ! La croissance en diamètre dépend de son environnement : l'humidité du sol et de l'air ambiant, la température et l'ensoleillement. Des anneaux très larges montrent une bonne année de croissance. L'arbre a reçu tout ce dont il avait besoin



**Marque de martelage (empreinte faite au marteau par un agent de l'Office National des Forêts) en forêt d'Auberive.**

Les arbres marqués seront abattus dans l'année du martelage. Ces arbres auront une seconde vie dans nos maisons ou dans nos entreprises sous la forme de charpentes, de mobiliers ou d'éléments de décoration. Au cours du martelage, les forestiers marquent aussi à la peinture les arbres à conserver pour la biodiversité.



**A F = Administration Forestière**

**Classe de CM1-CM2 - Ecole d'Auberive**

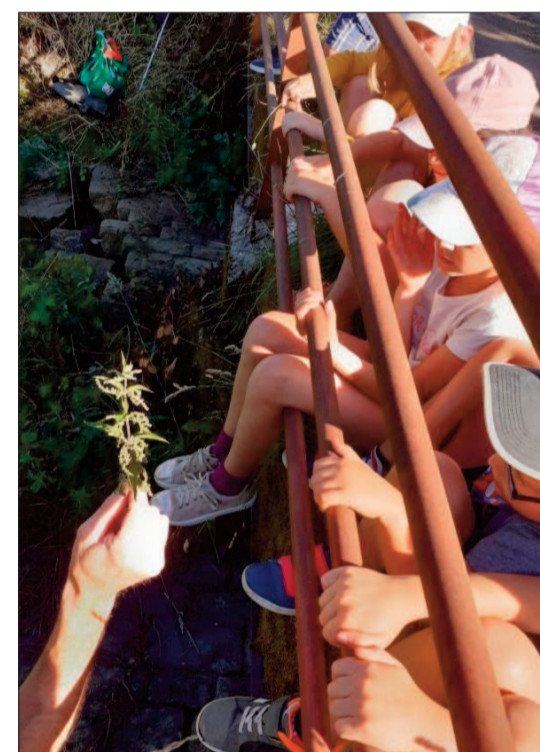
## Mieux connaître notre environnement proche

Pour découvrir la nature et les animaux qui nous entourent, qui vivent près de chez nous et pour mieux connaître notre environnement proche, nous avons fait des sorties dans la nature avec le Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive.

**Au mois de mars**, nous avons été dans les bois de Cohons, qui est une zone *Natura 2000* où nous avons appris à reconnaître les arbres tels que le chêne, le hêtre, l'acacia, le charme ou l'érable sycomore grâce à leur écorce (les feuilles n'étaient pas encore poussées). Nous avons également étudié les traces d'animaux qui vivent dans ce bois (les poils, les crottes, les empruntes, les trous et galeries...).

**Au mois d'avril**, nous sommes allés à Auberive, au bord de la rivière, pour la comparer avec la rivière d'Heuilley-Le-Grand. Nous avons observé le courant de l'eau et sa force grâce à des morceaux de bois. Puis, nous avons pêché avec des épuisettes et des seaux les petites bêtes qui vivent dans l'eau et au bord de l'eau.

**Au mois de juin**, nous avons fait une première sortie au bord de la rivière d'Heuilley-Le-Grand, pour la comparer à celle d'Auberive. A cette époque et avec la sécheresse il ne restait que des flaques d'eau, dans lesquelles nous avons quand même trouvé plein de petites bêtes : des sangsues, des escargots d'eau, des traîne-bûches, des libellules et des demoiselles, des coccinelles, des gerris... Nous avons appris le nom des plantes qui poussent au bord de la rivière comme la Valériane ou la Reine des prés.



Puis, nous avons fait une seconde sortie, cette fois à la mare d'Heuilley-Le-Grand, où nous avons observé la végétation qui pousse dans l'eau, hors de l'eau et près de l'eau.

Nous avons retrouvé les mêmes libellules



qu'à la rivière. Là, nous avons vu plein de crapauds et de grenouilles. Pour garder un souvenir de notre journée à la mare et pour embellir notre préau, nous avons peint la mare et ses petites bêtes sur une fresque.

**Classe unique  
Ecole d'Heuilley-Le-Grand**

## Bal folk à Chaudenay avec l'orchestre Folles cadences

On a attendu les musiciens qui s'étaient trompé de Chaudenay. Nous on était en Haute-Marne et eux ils étaient en chine (dixit Raphaël), en Côte d'Or en réalité. On a joué au toboggan, on a bu de l'eau avec du sirop de sureau. Quand les musiciens sont arrivés on a mis les foulards et on a dansé *L'entrée en Danse*. C'est mieux de danser avec les musiciens. Il y avait un violoniste, un accordéoniste et un joueur de flûte traversière. Il a même joué de la cornemuse.

On a dansé : *la Danse Russe, la Chape-loise, le Galop Nantais, Alunelul*. Et on a terminé par un salut pour la sortie de la danse.

Après on a mangé. On avait apporté des sandwiches, des chips, un gâteau, une compote, des framboises, de la poire...

On apprendra de nouvelles danses pour le bal folk de l'année prochaine.



**Classe de PS-MS - Ecole d'Auberive**

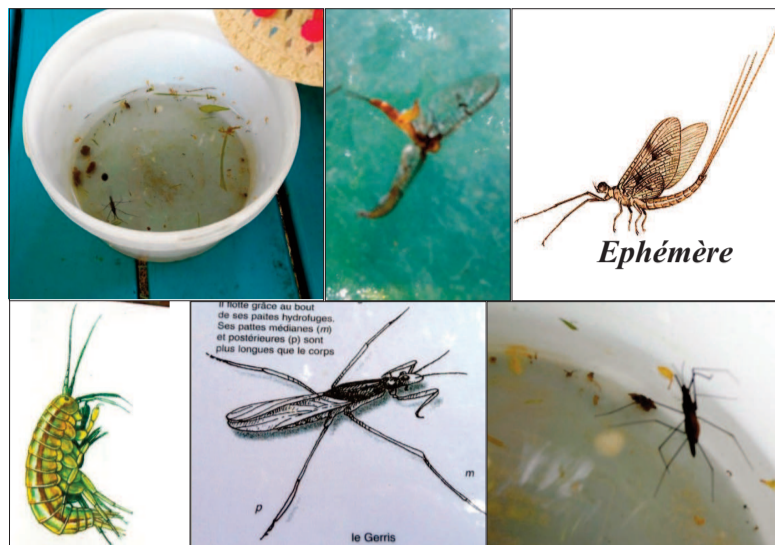
# L'école du dehors : Qui vit Entre-deux-Eaux ?

Avec Maïté du Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive le vendredi 17 juin 2022

## A la recherche des petites bêtes du bief de la rivière.

Maïté a apporté beaucoup de matériel alors nous l'aïdons à décharger la voiture. Avec les troubleaux (passoires fixées sur de longs manches), on gratouille le fond de l'eau et on verse nos trouvailles dans un seau avec de l'eau.

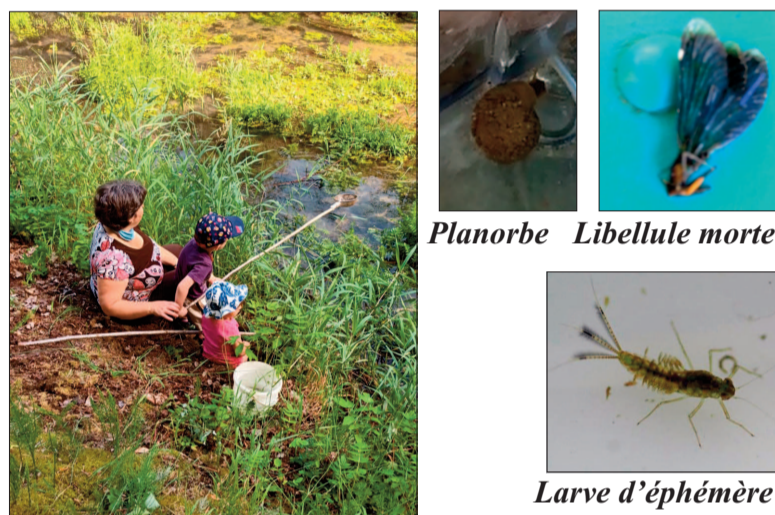
Nous trouvons quelques animaux : le gammare (crustacé), le gerris, appelé abusivement araignée d'eau qui a 6 pattes et pas 8, un éphémère mort.



Gammare

Libellule morte

## Vers le Clavin et dans la rivière :



Planorbe Libellule morte

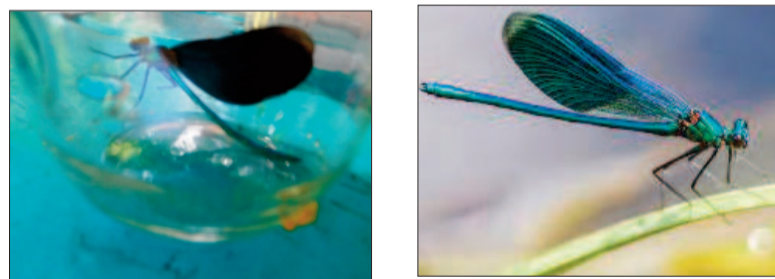
Larve d'éphémère

## Observation de libellules.

Avec un filet, Maïté a réussi à attraper 2 libellules. Les iris qui bordent la rivière abritent les œufs que la femelle libellule a déposé dans la tige.

On s'installe et on dessine la demoiselle ou la grande libellule dorée et marron. On dépose de la couleur avec des aquarelles.

De retour à l'école nous avons tout juste le temps de visionner *Demoiselle libellule* du Père Castor qui raconte bien la vie de la libellule.



Demoiselle

## Observation du dytique.

Nous découvrons le dytique à travers un album que nous présente Maïté. Nous en avons trouvé dans le bief, là où se déverse le Clavin. Le dytique est très rapide et c'est un grand prédateur. Ce carnassier mange des insectes aquatiques ou tombés dans l'eau, des têtards, des alevins, des petits vers et des petits poissons, tels que épinoches ou jeunes perches. Les proies sont aussi bien mortes que vivantes. La larve des dytiques est très vorace également.



un iris



Classe maternelle Ecole d'Auberive

## Journée théâtre à l'abbaye d'Auberive

Les élèves de la classe de CE1 – CE2 de l'école de Prauthoy ont participé à un Projet Artistique Globalisé Théâtre intitulé « Les contes de Louise ». Tout au long de l'année scolaire, ils ont bénéficié des conseils de Sylvain Marmorat, comédien et metteur en scène de la compagnie Résurgence afin de créer leur propre pièce de théâtre !  
**Le 30 juin était l'occasion de partager leur travail avec d'autres élèves.**

### Une journée riche en culture et en émotions !

Les enfants se sont rendus à l'abbaye d'Auberive pour vivre une journée riche en culture et en émotions !

#### Le matin : Les lectures et la visite de l'abbaye.

Quand nous sommes arrivés à l'abbaye d'Auberive, nous avons été accueillis par Laurence.

Nous sommes allés dans la chapelle ; Laurence, Sylvain et Adeline nous ont raconté trois contes pendant qu'Evelyne jouait du violoncelle. Les comédiens nous ont raconté : *Raiponce* des frères Grimm, *La sorcière amoureuse* de Bernard Friot et *Le poulpe et le rat* de Louise Michel.

Evelyne a joué Harry Potter au violoncelle.



Visite de l'abbaye d'Auberive: la cour du cloître.

Puis, Sylvain nous a fait visiter l'Abbaye d'Auberive. Nous avons découvert que des femmes avaient été emprisonnées.

Elles étaient retenues dans des cellules d'isolement. Les prisonnières avaient une cour et des latrines. Les latrines servent à faire ses besoins.

#### L'après-midi : Le spectacle

Nous avons répété sur une vraie scène. Elle était petite mais nous avons réussi à jouer et la salle résonnait. Nous avons assisté au spectacle de l'école de Saint-Geosmes qui s'appelait *L'œuf d'or a disparu*.

Ensuite nous avons joué notre pièce de théâtre qui



Laurence, Sylvain et Adeline ont joué trois contes accompagnés par Evelyne au violoncelle.

s'appelle *La sécheresse*. Enfin, l'autre classe de Saint-Geosmes a joué *Le mariage des trois sœurs*.

#### Ce que nous avons retenu :

Nous avons appris qu'il fallait parler fort pour être entendu. Il faut aussi bien articuler et prendre son temps pour dire son texte. Pour être vu par les spectateurs, il ne faut pas se mettre dos au public. Il est encore difficile de rester concentré pendant toutes les répétitions et ne pas quitter son rôle, son personnage mais nous avons beaucoup progressé !



L'œuf d'or a disparu



Classe de CE1- CE2  
Ecole de Prauthoy



Tous en scène !

## Un Petit Champion de la lecture

Elève de la classe de CM1 d'Auberive, Paul Levasseur, a réussi l'exploit de terminer 3<sup>ème</sup> sur le podium des meilleurs lecteurs à voix haute de la région Grand-Est, au Théâtre National de Strasbourg.

Dix-neuf élèves de la région Grand-Est étaient présents, tous des CM1-CM2 venus se faire plaisir et se départager en lecture oralisée.

Le jury s'est appuyé, pour effectuer ses choix, sur des critères d'évaluation bien définis : critères techniques (articulation, fluidité, vitesse, intonation), critères posturaux, critères de transmission (expressivité, sincérité, appropriation du texte). Paul a su à

la fois s'approprier un texte classique d'Hélène Montardre, *Thésée contre le Minotaure*, et le lire de manière fluide avec une expressivité convaincante, une sincérité qui caractérise pleinement sa façon d'être. L'auditoire strasbourgeois était silencieux et respectueux !

Tout a commencé il y a maintenant quelques mois, par une inscription de la classe de CM au concours national des *Petits Champions de la lecture*, grand jeu national de lecture à haute voix pour les CM1-CM2. Organisé sous le haut patronage du Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports, et du Ministère de la Culture, ce

concours vise à promouvoir la lecture et l'oralité sur un mode ludique (jeu par étapes) et sous l'angle du partage. Il se déroule tout au long de l'année scolaire en 4 étapes. Les élèves désignent par vote individuel le lecteur de la classe de CM le plus persuasif qui participe ensuite à la finale départementale, avant d'être sélectionné par un jury à la finale régionale, puis à la finale nationale de Paris, à la Comédie Française.

Ce concours a permis à Paul de voyager d'Auberive à Joinville, puis d'Auberive à Strasbourg avec sa famille comme fervents supporters. Remarquons d'ailleurs que Céleste



Paul Levasseur (à droite) sur le podium de la région Grand-Est.

Pisaneschi, élève de CM2 à l'école d'Auberive a été sélectionnée par ses pairs, pour représenter les CM2 à la finale départementale de Joinville, en présentant le roman *Lexie Melody* de Cathie Cassidy. La classe de CM a été félicitée et encouragée dans ce projet par l'équipe de circonscription de l'Inspection de Langres.

Participer à ce concours ça a été finalement une belle aventure humaine dans la décou-



verte de la lecture, une rencontre avec des auteurs de littérature de jeunesse contemporaine, l'opportunité de lire dans des lieux différents (école, médiathèque, théâtre), et des idées et des conseils en lecture.

Les élèves, ont exprimé le désir, à la rentrée prochaine, de revivre cette aventure collective.

Classe de CM1- CM2  
Ecole d'Auberive

# Notre classe au Val André

Voici quelques découvertes durant notre séjour en classe transplantée en Côte d'Armor

## Le cap Fréhel

### Les phares :

Nous avons pu voir deux phares mais il y en a eu 3: l'un qui a été détruit pendant la deuxième guerre mondiale, un autre qui est le plus vieux et le troisième qui fonctionne. Il a une lampe à l'intérieur de la coupole avec une lentille. Il sert à signaler l'emplacement du cap Fréhel aux différents bateaux. Par temps de brouillard, on utilisait une corne de brume mais elle n'est plus utilisée aujourd'hui, elle a même été démontée.



### La lande :

pour qu'un espace naturel soit appelé lande, il faut des ajoncs, des fougères et des bruyères qui sont les plantes principales. Il y a aussi d'autres plantes. La cuscute est une plante qui vit au dépend des ajoncs sur lesquels elle se fixe et pompe leur sève. C'est pourquoi, on l'appelle aussi une plante vampire. Pour respecter la nature, il ne faut pas arracher des morceaux de pierre pour les empiler, on doit marcher en respectant les limites données par les fils de fer et suivre les chemins.

### Les oiseaux :

Nous avons pu voir des bébés goélands, des guillemots, des cormorans et leurs bébés, des goélands marins et des goélands argentés. On a aimé voir les oiseaux et apprendre des choses sur la nature.



**Marley, Léonie, Clément et Annaëlle**

## La mytiliculture

Nous sommes allés sur la plage de Jospinet où nous avons appris comment se passe l'élevage des moules.

1. Les mytiliculteurs récoltent le nais-sain (bébés moules) qui se fixe sur une corde grâce à leur byssus (petit cheveu à la base des moules).



2. Les cordes sont étendues sur des poteaux à l'horizontal.

3. Quand les moules ont grossi et recouvrent toute la corde, celle-ci est fixée sur un poteau vertical.

L'alignement des poteaux, en 4 parties, s'appelle un bouchot.

4. Pour récolter les moules, elles doivent mesurer au moins 4 cm. Ils utilisent un

bateau amphibie (bateau avec des roues) avec une cueilleuse.

5. Les moules ont plusieurs prédateurs dont la pourpre (un gastéropode) et le goéland. Les mytiliculteurs utilisent des *tahitiennes* (jupe en plastique fendue) attachée en bas des poteaux pour empêcher les pourpres d'atteindre les moules. Contre les goélands, les poteaux sont taillés en pointe et ainsi

ils ne peuvent pas se poser avec leurs pattes palmées.

6. A Jospinet, les mytiliculteurs ont un atelier pour le nettoyage des moules avant de les vendre.



**Romane, Mathias, Tim et Ambre**



## Les sorties en mer

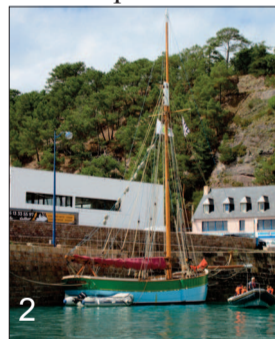
Nous avons utilisé les nouveaux bateaux moteur du centre. C'était super ! On a bien ri surtout quand le bateau allait vite.

A la première sortie, nous sommes allés au port d'Erquy. Nous avons vu le cap d'Erquy et le cap Fréhel depuis la mer. Puis nous avons entré dans le port. Nous avons vu des bateaux de pêche appelés des chalutiers (1), des bateaux de plaisance, le bateau Sainte Jeanne (2) (magnifique voilier), le bateau de la SNSM (3) (bateau de sauvetage). Avant l'entrée du port, nous avons vu un vivier où il y avait des araignées de mer.

A la deuxième sortie en mer, nous sommes allés voir l'îlot du Verdelet pour observer les oiseaux et apprendre à les reconnaître. Il y avait des goélands marins, des goélands argentés, des cormorans huppés et des grands cormorans, des huîtres pies qui mangent à marée basse et dorment à marée haute.

Après nous sommes allés au port de Dahouët (4). Nous avons vu la Pauline (5) qui sortait du port en hissant les voiles. Nous avons vu le bateau plat du maître du port, les bateaux de pêche dans le bassin à échouage et les bateaux de plaisance dans le bassin à flot. Nous

avons découvert de nouvelles balises jaunes qui indiquent le mur du bassin à flot. Un affichage digital indique la hauteur d'eau à l'entrée du bassin à flot pour que les navigateurs sachent si ils peuvent passer avec leur bateau à cause de la quille. C'était trop génial ! On a adoré les sorties en bateau moteur.



**Blanche, Robin, Calissy et Mailynn**

## Le fort La Latte

Nous sommes allés au Fort La Latte où nous avons fait une chasse au trésor pour découvrir le château fort. Nous avons vu le gros canon qui servait à détruire les bateaux des adversaires, les oubliettes où étaient punis ceux qui ne respectaient les ordres, la citerne, le donjon, le four à boulets.

Nous étions en équipe de 6 ou 7 enfants, CE et CM mélangés.

Pendant le parcours, Judith nous attendait pour que nous testions son jeu de quilles. Le trésor était caché sous la bricole.



**Lysa, Jules, Coline et Timothée**



## Notre tour du monde

Tout au long de l'année scolaire, nous sommes partis découvrir différents endroits du monde avec notre valise sous le bras... Dans chacun de ses endroits, nous avons pris le temps de lire des albums, de concocter des recettes, de chanter par exemple. Nous avons ainsi remarqué qu'il y existait des modes de vie, des coutumes, des animaux, des langues, ...qui variaient selon le lieu où l'on se trouve...

### En Australie ...

Nous avons écouté du didgeridoo avec le tonton de Céleste.

Puis par groupe, nous avons cuisiné et mangé des « Anzac biscuits » et des « Lamingtons ».



Nous nous sommes également exercés à l'Art aborigène.



Nous avons même fait un petit crochet par la Nouvelle Zélande, puisque nous avons appris à danser le Haka et à chanter une comptine néo zélandaise « Epo I tai tai e ».



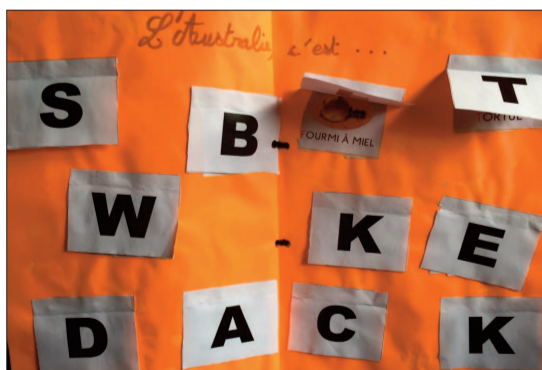
La danse du Haka, c'est amusant !



Benjamin souffle dans un didgeridoo (instrument à vent)

#### Mots clés de l'Australie :

F comme fourmi à miel,  
B comme boomerang,  
S comme serpent,  
W comme wombat,  
D comme didgériidoo,  
A comme aborigène,  
T comme tortue,  
K comme kangourou,  
E comme émeu,  
C comme crocodile,  
K comme koala.



### La Chine...

Nous avons abordé la Chine à travers l'album « Les trois grains de riz » d'Agnès Bertron Martin.

Nous avons décoré un dragon avec des algorithmes, et aussi fait une recette qui nous a bien amusés car il fallait chercher le petit message caché à l'intérieur de chaque « biscuit de fortune ».



Elfie, contente de découvrir son petit message.

#### Classe de petits-moyens Ecole d'Esnoms au Val



Dessus il y a avait tantôt des actions à réaliser, tantôt des devinettes à trouver, ou un compliment à recevoir d'un camarade ou de la maîtresse...

#### Mots clés de la Chine :

B comme bambou,  
P comme pagode,  
C comme cerf volant,  
S comme singe,  
P comme panda,  
L comme lampion,  
D comme dragon,  
C comme calligraphie,  
R comme rizière,  
T comme tigre,  
J comme jonque,  
G comme grande muraille.

### L'Amérique du Sud...

Nous avons ensuite posé nos bagages en Amérique Centrale et Amérique du Sud.

Les moyens ont d'ailleurs fabriqué des poupées tracas comme dans l'album *Billy se bile* d'Anthony Browne.

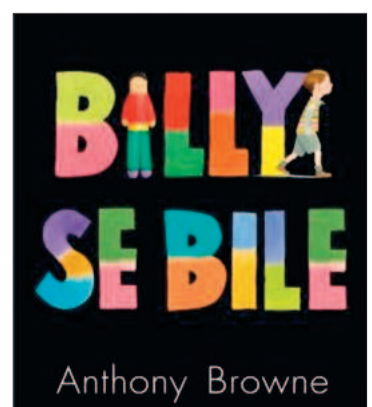
Chacun peut désormais confier ses peurs, ses soucis à sa poupée le soir avant de s'endormir.

Nous avons eu la chance de pouvoir rencontrer des alpagas dans le village. Nous avons d'ailleurs appris plein de choses sur ces animaux.

Il y a aussi des gros carnivals en Amérique du Sud comme au Brésil par exemple ou à Oruro en Bolivie, où les gens se déguisent et font la fête.



Nos poupées tracas



**Mots clés de l'Amérique du Sud :**

- C comme colibri,
- D comme dauphin rose,
- F comme forêt amazonienne,
- S comme salsa,
- T comme toucan,
- A comme alpaga,
- M comme maracas,
- C comme carnaval,
- P comme paresseux,
- T comme tatou,
- E comme empanadas,
- A comme avocat.



*Rendez vous avec les alpagas*

Nous avons fabriqué des masques colorés à la manière de Romero Britto (artiste brésilien).



*Coeur papillon par Romero Britto*



*Nos masques à la manière de Romero Britto*

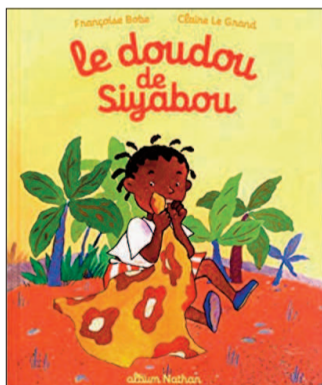
**L'Afrique...**

Et enfin, nous voilà repartis pour une dernière escale cette fois en Afrique. D'abord, nous sommes allés du côté de l'Afrique du Nord grâce à Imane qui a des origines marocaines.

Elle nous a appris quelques mots ainsi qu'une comptine en arabe, nous avons pu écrire aussi notre prénom avec des lettres qui ne ressemblent pas aux nôtres.



Puis nous sommes allés du côté de l'Afrique centrale, avec notamment deux albums « Rafara » et « Le doudou de Siyabou » que nous avons d'ailleurs mis en scène pour notre kermesse à la fin de l'année.



*Décoration de nos prénoms écrits en français et en arabe avec Imane.*

**Mots clés de l'Afrique:**

- B comme baobab,
- G comme girafe,
- S comme savane,
- D comme djembé,
- B comme balafon,
- M comme masque,
- E comme éléphant,
- C comme case,
- B comme boubou,
- L comme lion.



**Estampes japonaises**



Nous avons travaillé à deux classes en mélangeant les CP/CE1 et les CE2/CM1/CM2. Nous étions 7 groupes.

Pour commencer, on a utilisé des fusains pour frotter des feuilles. On voulait obtenir différents motifs alors on s'est mis par terre, contre un mur, contre un tronc, sur du carton, sur du papier-bulles. On a appuyé fort ou doucement pour avoir du noir foncé ou plutôt du gris clair.

Ensuite, nous avons peint des feuilles avec un mélange de peinture rouge et blanche. On avait donc plusieurs nuances de rose.



On a déchiré et arraché les feuilles avec le fusain en bandes ou en morceaux.

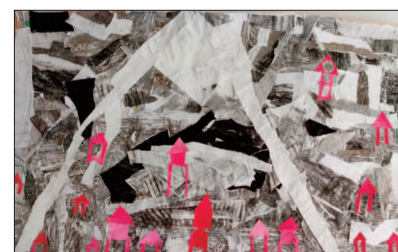
On a découpé avec des ciseaux les feuilles avec la peinture. Après, on a collé les morceaux pour faire le fond, en les rassemblant pour former des montagnes et le volcan qui s'appelle le mont Fuji.



Et puis, on a collé les feuilles roses pour représenter des temples, des maisons, des cerisiers (sakura), le soleil. Nous avons accroché nos estampes dans les couloirs.



Les maîtresses avaient eu l'idée de ce projet car les enfants qui déjeunent à la cantine avaient mangé deux repas japonais au mois de mars.



**Classe de CP/CE1  
Ecole de St-Loup sur Aujon**



## 1942-2022 : 80 ans de théâtre à Aprey

Fait certainement unique en Haute-Marne et peut-être en France pour une commune de 200 habitants, le groupe théâtral d'Aprey fête, en 2022, 80 ans d'existence. Une grande banderole se trouve apposée sur la façade de la salle François Ollivier depuis le printemps.

### Les prémices des années de guerre

Le 14 juillet 1942, jeunes filles et jeunes garçons interprétèrent cinq pièces courtes, entrecoupées de chants, sur une scène improvisée dans un hangar du centre du village. Des bancs rustiques accueillirent le nombreux public, en un temps de morosité, sous la botte allemande.

Nous possédons le premier programme du spectacle où figuraient Maurice Aubertot,

Hubert Girardot, Louis Mathey, Bernard Coupas, Marcel Goiset, Annette Pioche, Christiane Febvre, Josiane Mathey...

Les sommes recueillies permettaient de financer des colis pour les prisonniers qui croupissaient dans les Stalags et Oflags d'Outre-Rhin. Parmi eux, plusieurs Apreyens ayant pour noms l'instituteur Maurice Girardot, les cultivateurs Maurice Delanne, Eugène Poinot et les deux frères Hudelet de Villehaut.

De cette période ne subsistent que quelques rares personnes : Joseph Folléa de Grancey-le-Château, Mauricette Girardot de Chalindrey et Christiane Febvre de Pierrefontaines.

L'art de Molière continua à animer la bourgade jusqu'à la guerre d'Algérie, qui priva la troupe de nombre de jeunes gens.

En 1950, naquit officiellement, avec dépôt des statuts en sous-préfecture de Langres, le *Foyer Rural de la jeunesse d'Aprey*.

nous branchèrent sur le théâtre. Ainsi en janvier-février 1968, quelques petites pièces dont *Frisolin n'a pas de veine* et *Pipérazine pharmacien* prirent place sur la scène bâtie sur le jardin.

Il nous fallut, avec l'aide du regretté menuisier Jean-Mary Poinot, refaire la toiture de la scène (il y pleuvait) et ragréer le plancher. Nous organisâmes quelques bals pour renflouer la trésorerie et contactâmes le maçon Gérard Martin de Cohons pour crépir les murs intérieurs (le plâtre tombait).

La municipalité nous octroya des pins en Champmontot, qui une fois sciés à Baissey, se transformèrent en planches et en bancs. Jusqu'en 2015, un voyage en autocar en mai récompensait en partie les acteurs et se trouvait compléter au plus juste prix par des gens de l'extérieur. Nous avons ainsi sillonné l'Hexagone : les Alpes, le Massif central (voyage de deux jours en

Auvergne en 1968), les Pyrénées, la Vendée, le Futuroscope et le Puy du Fou, l'Alsace, la Bretagne, les Pays de la Loire... sans compter la découverte de l'étranger : Venise et les grottes de Postojna en Yougoslavie, Andorre, Florence, les Pays-Bas, la Belgique (Bruxelles, Waterloo, promenade du Saint-Sang à Bruges)...

A ce moment là, pratiquement tous les jeunes du village de plus de 14 ans s'engageaient dans le groupe théâtral, rejoints par des plus âgés dont Maurice Aubertot qui célébra 60 années de présence sur les planches. Depuis plusieurs années, un goupe d'enfants encadré par Pascale Martin ou Marie-Claude Gay joue la première partie du spectacle.

### Un anniversaire dignement fêté

Le 28 août 2022, 110 personnes, de la doyenne Chris-

PROGRAMME	
<b>Première Partie</b>	<b>Deuxième Partie</b>
Chant: El. RANCHO-GRANDÉ	Chant: Souviens-toi du premier rendez-vous. G. CABRIEL.
<b>Terrible Affaire</b> Comédie	Monologue: Un Monsieur qui bégaye. R. IRANZ.
Montabour. R. IRANZ.	<b>Le Cambrioleur</b> Comédie
Lafolette. M. GOSET.	Le Cambrioleur. M. SÉJOURNANT.
Suzanne. B. COUPAS.	L'Argent. G. PÉRIE.
Bidache. D. GIRARDOT.	Le Cambrioleur. H. GIRARDOT.
Le Commissaire. L. MATHEY.	Le Cambrioleur. L. MATHEY.
Chant: Ma Ritournelle. A. PETITDENGÉ.	Chant: Les beaux jours. M. POINOT.
Monologue: Une mauvaise ordonnance. E. GIRARDOT.	<b>La Chemise sur le dos</b> Pitres
<b>Le Cuvier</b> Comédie	M. Clown. M. GOSET.
Jaquinot. M. AUBERTOT.	M. Poinot. B. COUPAS.
Jaquinette. E. MATHEY.	Chant: Ma femme adore les animaux. R. MORISOT.
Jacquette. J. PÉRIE.	Monologue: L'agriculteur moderne. B. COUPAS.
Chant: Bel Ami. H. GIRARDOT.	<b>Un beau-père pas commode</b> Comédie
Monologue: Ils s'aiment de nous les amoureux. L. MATHEY.	Bricolage. R. MORISOT. Gustave. H. GIRARDOT.
Entr'acte	Chant: Sérénade près de Mexico. A. PETITDENGÉ.
	Monologue: J'effeuille à l'envers. M. SÉJOURNANT.
	Chœur: LA MADFLON.

Le programme de 1942.





**Pascale Martin et sa brouette, Serge et Franck Aubertot, outils aratoires sur l'épaule, se sont replongés en 1942 et ont invité les convives à les suivre à la salle des fêtes.**

tiane Aubertot aux jeunes enfants, se sont réunis sous la halle autour d'un succulent et copieux buffet froid, bien sûr accompagné du gâteau d'anniversaire.

Que de souvenirs partagés ! Les uns et les autres tentaient de se reconnaître sur les panneaux et les anciens programmes exposés.

Sur le coup de 16 h 30, Pascale Martin et sa brouette dans le rôle de Berthe, Serge et Franck Aubertot, outils aratoires sur l'épaule dans les rôles d'Abel et Félix, se replongeaient en 1942 et invitaient les convives à les suivre à la salle des fêtes.

Gilles Goiset, par ailleurs le narrateur, avait composé un programme à base de courts extraits de pièces jouées. Tout commençait par une pantomime, opposant gendarmes et voleurs, puis suivaient les élucubrations de La Hurlette et Carmen, rendus célèbres par Raymond Souplex et Jeanne Sourza sur les ondes dans *Rendez-vous sur le banc*.

Vinrent ensuite *Paluche, roi du pétrole* de Pierre Tharot ; *Mon percepteur est bon enfant* de Claude Bauval ; *Le voyage de M Perrihon* d'Eugène Labiche, une parmi tant d'autres du fameux auteur ; la désopilante *Machine à rajeunir* où le professeur Molécule se transforme en un enfant pleureur ; au rang des grands classiques, comme *Le médecin malgré lui* de Molière figurait un bref passage de *La cuisine des anges* se déroulant dans le monde des bagnards à Cayenne.

*L'horoscope du jour* clôturait la représentation, permettant à quantité d'enfants de monter sur scène. Croyant avoir gagné le gros lot, le Père La-

tuile et sa femme devaient se rendre à l'évidence que le bon numéro s'inscrivait sur un journal obsolète.

Parmi toutes les péripéties qui ont jalonné ces longues années, Gilles Goiset, en omettant volontairement les sons et lumières de 1994, 1995 et 2008, en rappelait trois : les difficultés rencontrées dans la longue pièce *Caviar ou lentilles* où Serge Aubertot qui devait interpréter le rôle principal de Léonida Papagato chuta d'un toit. Maurice Aubertot accepta gentiment de le compléter. A cinq jours de la dernière, Léon Koehl de Baissey m'informa que sa fille Caroline ne pourrait jouer le samedi. Ma sœur Pascale apprit le rôle et, avec l'aide de force souffleurs, le spectacle eut lieu.

Une triste nouvelle tomba : le décès d'Andrée Aubertot, mère et grand-mère de nombreux acteurs. Devions-nous jouer, quelques jours plus tard ? A l'unanimité, il fut décidé que oui et que notre représentation lui serait dédiée.



**Des plus jeunes aux plus anciens, tous montent sur les planches.**



**Gilles Goiset retrace l'histoire du théâtre à Aprey...**

A Saints-Ciergues, nous devions aller chercher les bancs à la cure et installer la scène. Nous nous habillions dans une cave munie d'une cheminée. L'un d'entre nous alla acheter des saucisses à l'épicerie Dormoy à Perrancey et se mit à les faire cuire. Hélas, le conduit fuyait et une fumée acre envahit la salle. Sans se démonter, François Aubertot, qui attendait la venue d'un bateau à vapeur dans les *Travailleurs de la mer* d'après Victor Hugo, prononça « *Pas de fumée à l'horizon* » ... Il déclencha un fou rire général pendant dix minutes.

Cette belle journée, appréciée par tous, se termina par un vibrant hommage à des dizaines de personnes, malheureusement décédées.

Gilles Goiset



**En 2004, *Vivre-Ici* dans son N°67, sous la plume d'Annick Doucey, titrait «*Théâtre quand tu nous tiens*» et présentait les troupes du secteur, dont celle d'Aprey avec Maurice Aubertot sur la droite.**

## 80 ans de théâtre

Quatorze juillet mil neuf cent quarante deux,  
Une des pages les plus sombres de notre histoire.  
Les Français, pour pleurer, n'avaient plus que leurs yeux.  
Les Allemands, sur notre fête nationale, avaient jeté un voile noir.

Pourtant, ici, dans une grange au cœur du village,  
Des jeunes Apreyens avaient monté une scène improvisée.  
Pour les spectateurs, des bancs rustiques couvraient le dallage  
Et devant eux se profilaient des comédies délurées.

Ils s'appelaient Louis, Maurice, Marcel ou Anette.  
Ils avaient décidé de venir en aide aux prisonniers  
Et, pour financer les colis, avaient appris des saynettes  
Et rompu ainsi avec la sinistre ambiance de morosité.

La guerre avait tué deux de nos jeunes concitoyens  
Et en retenait maints autres dans de morbides camps.  
Ne restaient que les enfants, les femmes et les anciens,  
Ecoutant sur les ondes le discours d'un maréchal décadent.

Les combats terminés, vint enfin le huit mai,  
Apportant réellement une volonté d'entreprendre.  
Les visages se montrèrent beaucoup plus gais  
Et la voix des acteurs continuait à se faire entendre.

Un autre conflit que l'on appela maintien de l'ordre  
Eclata de l'autre côté de la Mer Méditerranée.  
Le théâtre prit fin dans un certain désordre,  
Faute de participants, terme d'une cruelle hyménée.

Arriva l'année mil neuf cent soixante sept.  
Hervé, Jean-Pierre, Gilles, François et Roger  
Jouaient dans l'ancienne école devenue salle des fêtes.  
Ils se prirent à élucubrer, à rêver, à espérer.

Les anciens du foyer rural créé en mil neuf cent cinquante  
Les branchèrent sur le théâtre, bien décidés à les aider  
Et la magie des farces se retrouva de nouveau performante,  
Pour, sur les pas de Molière, drames et vaudevilles exécuter.

Depuis cette reprise, les acteurs, chaque année, ont joué,  
Sauf en deux mil vingt et un, à cause de la pandémie,  
Du Labiche, du Jackez Hélias, du Molière, du Régnier,  
Le virus de l'interprétation confinant à une saine épidémie.

Nous ne saurions oublié un grand nom qui a marqué  
cette histoire,  
Celui de Maurice Aubertot, comme ses frères aujourd'hui  
décédé.  
Il a gravé de son talent une véritable poutre de gloire,  
Avec tant d'autres, parmi lesquels, je suis fier de me compter.

Il y aurait tant et tant à dire sur ces moments passés.  
Comme l'on clamait jadis : « *le roi est mort, vive le roi* »,  
A Aprey, la tradition dure, perdue pour ne pas s'arrêter.  
Interpréter un rôle, même petit, s'avère un véritable acte de foi.

Un grand merci à tous les acteurs d'hier et d'aujourd'hui,  
qui se comptent par centaines.

Gilles Goiset, le 19 février 2022.



# EMMAÜS NORGES : impressionnant pôle de vente



**Comme dirait Stéphane Bern, suivez-moi ! Je vous propose de découvrir le site de vente et l'activité qui y règne hors jours d'ouverture au public, mais en vue de sa venue ! Et ne me quittez pas si vous voulez tout visiter.**

Car c'est **un dédale**, un labyrinthe constitué d'une enfilade de salles qui ouvrent sur d'autres pièces doublé d'un étage tout aussi compartimenté. L'ensemble regorgeant d'objets les plus divers, les plus variés, un amoncellement offrant une multitude d'offres et ne permettant parfois que des allées étroites entre les alignements... Prévoyez suffisamment de temps si vous voulez effectuer une visite complète, plus encore si vous recherchez quelque chose de précis. Il vous faudra d'abord localiser le secteur qui vous intéresse, puis, parmi toutes les offres qui vous sont proposées, com-

parer, sélectionner, éliminer, avant de fixer votre choix. Car il y a diversité, abondance, profusion...

Cela commence dès **la cour** (1), entièrement occupée d'objets les plus variés : escabeaux, sanitaires, matériel de jardin, vélos, déambulateurs, matériaux de construction, jouets pour enfants...

Votre parcours sera ensuite grandement facilité par **la signalétique très apparente** fixée sur les murs (2).

Quoique vous cherchiez, il vous suffira de franchir la bonne porte et de fureter à votre convenance. Tout y est rassemblé par fonctions, et il y a de tout, dans tous les styles. Vous risquez simplement de repartir avec des objets que vous n'aviez pas prévus, mais qui vous ont plu, surpris, séduit, amusé...

Ce **bric-à-brac insensé** est pourtant réparti, classé, regroupé avec beaucoup de discernement en grandes familles pas toujours évidentes à déterminer vu la diversité de tout ce qui est amassé et qui va de l'ameublement sous toutes ses formes, à l'habillement, à l'équipement ménager, aux outils ou pièces de quincaillerie les plus petites, aux meubles ou matériel de jardinage... et autres... Abrégeons la liste. Elle serait de toute façon incomplète.

Et cette réserve ne cesse de s'enrichir par les **apports quotidiens** effectués directement au dépôt par les particuliers ou par les collectes des équipes d'Emmaüs (3).

Chaque jour, les chargements de 4 camions (4) sont déversés dans le local de réception, formant une montagne d'objets hétéroclites dont on ignore encore les surprises qu'elle ménage.

Mais une équipe est en attente, prête à effectuer **un premier tri** : vrac ou colis dont certains sont préparés avec minutie et portent mention de leur contenu.

A la fois laborieuse, travaillant en silence et avec concentration, aguerrie, elle se hâte de répartir la collecte par secteurs définis selon les composants (5).

Parmi eux, Samira (6) et Patrick (7) tout fier de révéler ses 31 ans de présence à Emmaüs. D'un coup d'œil rapide, ils savent évaluer ce qui mérite d'être gardé et déposent dans un chariot approprié ce qui peut partir directement en magasin. Ce n'est là qu'un premier tri, rapide, destiné à orienter le stock vers les rayons de présentation concernés et à désengorger le local. Patrick se fait alors livreur.

Pour le reste, les pièces encombrantes, chaque responsable de magasin viendra prendre possession de ce qui lui est destiné et donc déposé dans le secteur qui lui est réservé : ici, les éléments de meubles à remonter, opération à laquelle ils vont se livrer sur le champ dans leur espace dès réception des éléments. Les divans, les pièces de literie prendront place parmi les autres déjà installés, tout comme les objets destinés au rayon électroménager cafetières, robots, chaînes hi-fi...

Chaque arrivage fait l'objet d'**un examen minutieux** et ne seront retenus que les articles de bonne qualité, par égard pour les futur acquéreurs, Emmaüs se faisant un point d'honneur de donner une seconde vie aux produits les plus variés tout en proposant des fournitures soignées et en bon état.



*Où est le bouton qui me manque ?*

Donc, tout ce qui est inexploitable ou simplement douteux partira au recyclage (bois, plastique, métaux).

Cette première sélection effectuée, arrivent donc les charriots dans chaque "magasin".



*Pius vérifie le bon fonctionnement des appareils électroménagers.*



*Des robes pour les grands jours.*



*Jeanine s'occupe de la laverie.*



*Que la lumière soit !*



*Vous avez l'heure ?*



*Le rayon canapés.*



*De la musique avant toute chose et sur le support que vous préférez !*

## Le lieu de vente, un secteur particulier

Commence alors le travail des équipes responsables de leur lieu de vente propre, chargées d'apprécier les éléments livrés, de juger de leur bon état, de vérifier s'ils fonctionnent correctement... Car chacun est autonome dans son secteur particulier : à lui d'en assurer le ménage, d'éliminer sans état d'âme la vaisselle ébréchée, les livres ou objets en mauvais état, les appareils défectueux (8), de présenter enfin tout ce qu'il juge avoir de l'intérêt et de le faire de façon visible et attrayante, de prévoir l'étiquetage et de déterminer le premier prix...

Les équipes sont en quelque sorte spécialistes dans leur domaine et savent les soins indispensables à apporter à ce qui leur est confié. Le résultat final reflète un classement très étudié, un souci de clarté propice à diriger facilement les vi-

siteurs devant les rayons et articles qu'ils recherchent, et peut-être à susciter l'intérêt pour des trouvailles-surprises.

La partie consacrée aux vêtements et au linge (9) domaine qui se prête le mieux à l'ordre et à la netteté, affiche des alignements, des présentoirs, et des articles dignes des grands magasins.

Et tout ce qui est rétro : beau linge de table, draps brodés, robes de cérémonie (10) prendra la direction de la laverie et sera confié aux bons soins de Jeanine (11) pour un nettoyage et un repassage méticuleux avant d'être présenté aux regards sous vitrines, aux côtés des voilages et rideaux suspendus sur un portique, à l'étage.

Au fond de la cour, vous accédez au magasin "brocante/bibelots/décoration/maroquinerie" (12), passage obligé pour atteindre la librairie où l'espace dédié aux livres (13) est imposant et propose, d'une loge à l'autre, un choix impressionnant. Tout y est étiqueté pour faciliter la recherche : auteurs classés par ordre alphabétique, genres de littérature, thèmes divers, livres de collection, revues, magazines...

Mais, si vous tournez à gauche, c'est la salle consacrée aux meubles de style qui s'offre à vous et débouche sur le rayon vaisselle... Un curieux dédale induit par la disposition des locaux utilisés au mieux...

Surprise ! Vous n'aviez peut-être pas prévu de vous rendre à cet endroit, mais vous y voilà et peut-être aussi allez-vous trouver, par hasard, l'objet qui vous serait utile ou agréable de posséder...

Marie-Rose Prodhon

*Un autre volet dans le prochain numéro.*



*La galerie des beaux meubles.*



*Pas de problème pour trouver chaussure à son pied.*



*Vaisselle à profusion et pour tous les goûts, de la cuisine à la salle à manger, de qualité irréprochable : les bacs au pied des étagères sont destinés recueillir ce qui est "refusé" !*



*Vases, bibelots et éléments de décoration en tous genres*



*Pour le confort de bébé : bien choisir poussette et siège-voiture*



13

*Un aperçu partiel du rayon lecture qui ouvre sur bien d'autres salles.*



*Voulez-vous jouer avec moi ?*



*Envie de douceur : il y a là, la peluche dont vous rêvez ! Les petites ou les grosses.*



**Un arrivage impressionnant !**

## Les textiles ont une place importante chez Emmaüs

Les textiles, vu le monceau qu'ils forment, sont centralisés dans un local spécifique où ils font l'objet d'un tri sans concession ; il s'agit là de sélectionner les pièces susceptibles d'intéresser de futurs acquéreurs ou par leur utilité, ou par leur originalité, mais toutes se distinguant par leur qualité et leur bonne présentation. Inutile de dire qu'une énorme quantité se verra refusée et finira emballée dans des sacs pour être recyclée, ce qui mobilise 6 personnes à temps plein pour le chargement ! Le contenu de ces sacs rassemblant « ce qui est non vendable pour nous » sera transporté vers une entreprise d'insertion située à Longeron dans le Morvan. Là, les vêtements seront de nouveau triés et transformés selon d'autres critères (types, composition du tissu)...



**Un monceau à traiter...**



**Le tri des chaussures à l'arrivée.**



**La sélection est opérée, les sacs sont prêts à partir pour le recyclage.**



**Au final, une belle provision de couvertures !**



**Corina et Elisa récupèrent les vêtements jugés bons pour le rayon habillement.**



**En route pour le Morvan.**

## Nicolas Paulin, responsable des activités économiques



Merci à lui qui fut mon guide pour cette visite complète des lieux et des activités qui s'y exercent. Il le sera encore pour le 3<sup>ème</sup> volet de cette enquête car tout n'est pas dit, loin de là, et les secteurs recyclage *pour et en liaison* avec les entreprises, le chauffage des bâtiments, le maraîchage traduisent le souci de l'équipe dirigeante de faire perdurer la Communauté matériellement, et utilement avec le parti pris de l'écologie. Faire appel à Nicolas allait de soi : il travaille à Emmaüs et habite à Chassigny où il est ressenti comme un être jovial, modeste, mais discret, extrêmement discret...

La présentation qu'il fait de lui et de son travail en étonnera plus d'un ici qui ne le connaissent pas vraiment et qui découvriront à la fois la diversité et la lourdeur de ses responsabilités en même temps que ses remarquables et insoupçonnées valeurs humaines.

*« De formation logistique, j'ai travaillé dans l'humanitaire au début de ma carrière puis dans le secteur de l'industrie automobile. Cela fait 3 ans que j'ai rejoint la communauté Emmaüs de Norges-la-ville.*

*Après mes études secondaires en IUT Gestion Logistique et Transports, j'ai suivi une formation en logistique humanitaire à Bioforce à Vénissieux et je suis parti pour sur des missions humanitaires au Libéria, en Ukraine et en Guyane. J'ai travaillé ensuite pendant 15 ans dans une entreprise industrielle du secteur automobile en tant que coordinateur logistique.*

*J'ai toujours été guidé par l'envie de soutenir son prochain. Chercher l'humanité qui nous relie et le positif de chaque être humain est le moteur de mes actions. L'action solidaire pour atteindre un but commun est aussi une de mes motivations.*

*C'est donc naturellement que je me suis tourné vers le mouvement Emmaüs. Je suis chargé de coordonner la partie activités économiques de la communauté, c'est à dire l'organisation du travail des différents ateliers et du secteur de ventes qui permettent à la communauté d'être indépendante financièrement.*

*Je m'occupe aussi de l'organisation du dépôt, c'est le lieu où les gens remettent leurs apports et où les camions qui effectuent les ramasses sur l'agglomération dijonnaise viennent décharger les objets. Les dons sont très variés : meubles, vêtements, chaussures, livres, appareils électro-ménager et tous autres bibelots et objets qui vont de la corbeille en osier aux ustensiles de cuisine en passant par les boîtes en plastique.*

*Je prends en charge l'organisation des ramasses, le suivi technique et l'entretien des véhicules qui se déplacent chez les particuliers ou en déchetterie pour vider les cabanons Emmaüs. Au total nous avons une flotte de 6 camions de 20 m<sup>3</sup> pour Norges-la ville, un pour Chenove et un pour Villers les Pots.*

*Je suis aussi en relation avec les partenaires extérieurs, les collectivités, les organismes des différentes filières et les fournisseurs de la communauté.*

*Pour mener à bien ces différentes activités nous sommes une équipe de quatre salariés.*

*Djili, en charge de l'organisation de la plateforme de tri des matières premières et du recyclage. Maxime qui a pour responsabilité de mettre en place et de développer l'activité permaculture/maraîchage et élevage pour tenter d'atteindre l'autonomie alimentaire du site.*

*Arthur, qui nous a récemment rejoints pour prendre en charge une partie de l'organisation des ateliers.*

Ainsi, à Emmaüs, tout semble aller de soi, dans un ballet bien réglé où chacun est à sa place, dans le silence et l'efficacité. Ce qui ne peut se réaliser sans une organisation préalable rigoureuse et constante : planning bien établi, matériel disponible et en bon état de marche... Tout au long de notre cheminement, de magasin en sites d'activités, Nicolas fut sans cesse sollicité par des appels, des demandes de renseignements...

Visiblement il semble indispensable, à l'œil sur tout, partout, et sait anticiper et parer à toutes les situations.

Avec ses collègues avec qui il forme une équipe soudée et impliquée, complémentaire, les choses tournent rondement !

A l'évidence, Emmaüs est entre de bonnes mains !

Marie-Rose Prodhon

# Les souvenirs de Daniel Girardot

suite

## L'école à Aprey

Papa était instituteur à Aprey ; sauf la première année de sa carrière où il avait été nommé à Aujeurres et était en pension au café Jobard (Amédée le maquignon et sa femme Yvonne soeur de Maurice Guenot), il est resté fidèle à son village natal.

Il dirigeait la "grande école" ; la "petite école" était tenue par une "demoiselle", c'est ainsi qu'elle était dénommée par les habitants d'Aprey, souvent débutante : Melle Jolly, Melle Hauplomb, Melle Théveny. Il y eut cependant Mme Lallement dont le mari, instituteur à Ville-gusien était passionné de photographies qu'il développait lui-même. Il avait, en particulier, photographié Yves suçant son pouce au pied de l'escalier. Qu'est devenue cette photo ? Yves l'a peut-être récupérée. Il y eut aussi Mme Dubois dont le mari était chauffeur de poids lourd.

Chaque instituteur avait son logement. La grande école fonctionnait où elle est aujourd'hui et la petite école à la salle des fêtes actuelle, le logement étant les dépendances de cette salle des fêtes : buvette, cuisine, salles du haut.

La cour de la petite école était entourée d'un grillage pour éviter aux enfants d'aller sur la rue ; celle de la grande école était la même qu'aujourd'hui mais elle était plantée de plusieurs arbres : deux pruniers, un noisetier, un superbe lilas à droite de la porte d'entrée de l'école, un rosier contre le mur du logement, de la vigne-vierge et une treille proche du lilas qui donnait d'excellents raisins blancs. Tous ces végétaux ont disparu petit à petit sous les pas des écoliers. Devant les fenêtres de l'école, un petit jardin exposé plein sud fournissait quelques légumes divers et très précoces

comme des radis. Ce jardin est aussi disparu et un tilleul y a été planté ; les W.C. extérieurs faisaient l'angle des rues ouest et sud, un second jardin se situait derrière la maison, entre celle-ci et le lavoir.

Naturellement, les petits allaient à la petite école et les grands à l'autre. La scolarité allait de quatre à quatorze ans, le certificat d'études primaires, *le certif*, se passait à douze ans.

La salle de classe de la petite école n'occupait que la partie avant de la salle des fêtes ; le fond servait de bûcher et de vestiaire. Je ne la décrirai pas, elle ne contenait guère que des tables et un bureau.

La salle de la grande école était flanquée de la petite salle qui servait de vestiaire par laquelle on rentrait et qui possédait une bibliothèque (livres couverts en papier bleu réglementaire !). De cette petite salle, on accédait au bûcher qui servait aussi, mais rarement, de "cachot" noir ; une petite meurtrière s'ouvrait sur la rue pour donner un peu de lumière.

A l'intérieur de la salle de classe, quatre tableaux noirs, deux grands sur le mur de droite en entrant, un petit entre les deux et à droite du bureau un tableau sur pieds utilisé pour certaines dictées ou exercices de mémoire. Après un temps d'observation, il suffisait de le retourner et les élèves devaient alors faire fonctionner leurs méninges. Le retournement de ce tableau faisait appel à une technique particulière que Papa maîtrisait parfaitement ; elle exigeait utilisation des deux mains et d'un pied pour soulever le tableau. Un néophyte non averti était assuré de culbuter avec le tableau, c'était sur

celui-ci que chaque matin était inscrite une phrase de morale ou un thème d'instruction civique commentés pendant un quart d'heure.

Outre les tableaux, l'estrade et le bureau du maître, un bureau plus petit, aux murs des cartes de géographie, muettes à l'envers, des



La classe de 1932

planches de sciences naturelles, un appareil binoculaire dans lequel on introduisait des plaques en verre permettait de contempler le Mont-Blanc, une plage, etc...

Au milieu de la salle, un énorme poêle à bois en fonte protégé par une grille fabriquée par Emile Petitdemenge ou Bibi Guyet. Un même poêle trônait à la petite école. Au plafond, une seule lampe centrale, minimum nettement insuffisant ; de chaque côté du bureau, un grand placard qui contenait les fournitures : cahiers, crayons, plumes, boîtes de craie, livres, ardoises et crayons, papiers divers, et... la bouteille d'encre violette.

Papa fabriquait lui-même cette encre avec de la matière première achetée sans doute à la librairie ; je ne sais pas quel était le nom de ce précipité : carbonate, sulfate, chlorate ou autre, peu importe, il suffisait d'ajouter de l'eau, de bien remuer et le tour était joué ; la bouteille était fermée par un bouchon de liège traversé par une plume d'oie qui servait de bec verseur pour remplir les encriers de porcelaine blanche.

Il y avait deux catégories de tables : devant le bureau et jusqu'au poêle trois rangées de tables à deux places, onze tables en tout. Derrière le poêle et jusqu'à la porte, d'antiques tables à six (!) places, en chêne avec support central, sans dossier, réservées aux aînés. C'est avec une de ces tables que j'ai fabriqué mon établi, vous pourrez y voir les trous pour les encriers dont chaque élève

disposait, et la rainure pour poser porte-plume et crayons.

Nous pouvions donc tenir à quarante dans cette salle. La petite école accueillait une trentaine d'élèves tous originaires de la commune d'Aprey qui comprenait le hameau de Vilhaut, les barrières, le Pontot et la ferme de Grattedos. Les enfants de la ferme de Servin, les Baulny, allaient en classe à Aujeurres, plus proche.

Il y a eu jusqu'à soixante-douze enfants scolarisés ; ce serait la moitié de la population actuelle de la commune !

L'instituteur était toujours vêtu d'une blouse grise ; les plus grands garçons également. Par contre, les plus jeunes avaient d'élégants (!) tabliers noirs, quelquefois à carreaux de couleurs, aux plis impeccables et boutonnant dans le dos. Les filles portaient des vêtements plus colorés.

Papa se levait toujours de très bonne heure, été comme hiver. En hiver, il prétextait l'allumage du poêle. Il lui arrivait

même d'allumer celui de la petite école ; les demoiselles étaient moins matinales que lui

En été, il était souvent sollicité avant l'heure de la classe pour décharger les voitures de foin ou de gerbes rentrées la veille. Eugène savait qu'il le trouverait disponible, il allait aussi chez ses frères, chez Fricot.

Une certaine année, l'horloge de l'église dont l'heure rythmait les heures de classe, était tombée en panne pendant plusieurs semaines ; pour avertir les familles, et en accord avec le maire, Papa avait décidé de faire sonner la cloche de l'église à moins le quart : 8 h-1/4, 13 h-1/4, afin que les enfants aient le temps de rejoindre l'école avant l'heure d'ouverture. Ce privilège, qui a subsisté après la réparation de l'horloge, était l'apanage des garçons. Nous avions le droit d'y aller à trois ; la concurrence était vive et à l'heure fatidique (moins le quart), il fallait se précipiter à l'église pour tirer la corde.



De la petite école, je n'ai pas beaucoup de souvenirs. Je me rappelle cependant qu'à une certaine époque j'occupais une table de devant. J'avais la fâcheuse habitude de me déchausser et, sans que je m'en aperçoive, la maîtresse, Melle Jolly, faisait glisser mes sandales avec ses pieds en passant, et les camouflait dans son bureau. Au moment de la récréation, je devais les chercher si je voulais sortir.

Cette Melle Jolly était intrépide, quoique très gentille. Elle venait fréquemment chez nous et nous accueillait chez elle. Pour nous, les enfants, elle faisait les crêpes le soir et nous invitait à les manger au son d'un phonographe qu'elle possédait, nous faisons la ronde avec elle dans la cuisine.



Testament Honoré (1895)

Aux mois de février-mars, les hommes allaient aux grenouilles la nuit dans les marais sous Champ Montot. Papa était un habitué ; c'était formellement interdit mais les gendarmes, mécanisés à vélo, ne s'aventuraient pas dans ces parages trop lointains et à des heures aussi tardives.

Il fallait se munir de bottes, de sacs, de lampes à acétylène qui équipaient les vélos pour circuler la nuit et se vêtir chaudement. Ces lampes étaient en deux parties : le réservoir à carbure (carbure de calcium) et au-dessus le réservoir à eau qui, par un système de pointeau réglable, tombait goutte à goutte sur le carbure produisant l'acétylène qu'il suffisait d'enflammer à sa sortie d'un bec. La flamme était protégée par un verre semblable aux éclairages des vélos actuels quoique plus grand et un système de poignée permettait soit d'accrocher la lampe au vélo, soit de la tenir à la main.

Avec cela, on attrapait les grenouilles à la poignée au moment du frai. Melle Jolly est allée aux grenouilles avec Papa et Emile Petitdemenge ; il avait fallu lui trouver une paire de

bottes ; elle avait revêtu un pantalon et une veste d'homme. Nous riions tous y compris elle-même.

Je pense que nous l'avons invitée à manger les grenouilles qu'il fallait couper en deux avec une serpe sur une *bique* (trépied coupé dans un arbre), puis dépiauter avant de nouer les pattes, de les rouler dans la farine et de les faire frire dans la poêle.

On ramassait aussi des grenouilles au moment de la moisson si la saison avait été pluvieuse, en suivant derrière la lieuse, c'était l'occupation des enfants. Ces grenouilles étaient plus grosses que celles du mois de février.

Il n'y a plus de grenouilles aujourd'hui à Apresy.

Je suis allé pendant deux ans à l'école avec Papa. J'étais un bon élève et je crois qu'il en était fier mais je n'ai jamais eu de passe-droit particulier.

Il était plutôt sévère (en classe). Sur son bureau, il avait un gros bâton qui lui servait à suivre sur le tableau ou sur les cartes de géographie et une demi-douzaine de règles en bois d'un usage particulier. En effet, quand un élève se dissipait, il lui lançait une règle ; il fallait la rapporter et l'inculpé recevait quelques coups sur les doigts. Quelquefois, la victime temporisait, L'heure de la récréation approchant, et la règle était remise subrepticement sur le bureau en l'absence du maître. Il n'hésitait pas à tirer les oreilles et les cheveux et un jour, un habitué du supplice est arrivé les cheveux coupés à ras. Toute la classe a ri, le maître avec.

Nous avions une dictée chaque jour, la lecture pour les plus jeunes, des rédactions, des problèmes... des devoirs à la maison.

Papa bannissait absolument le "on" dans les rédactions, il disait « On est mort ! » (je n'ai pas appliqué cette règle dans ces souvenirs). C'était embêtant mais pour ceux qui voulaient bien se creuser un peu la cervelle, cela évitait la banalisation.

Pour la lecture, il faisait venir le Dédé, son neveu à côté de lui au bureau car le Dédé était plutôt distrait et il ne savait pas lire (il ne sait toujours pas) ; malgré tous ses efforts, Papa n'est jamais parvenu à lui faire faire des progrès sensibles, ce qui devait le chagriner vis à vis de son frère Raymond.

Nous chantions aussi à l'école, des chansons patriotiques sur-



Maurice Giradot et ses élèves - 1953

tout, la Marseillaise n'avait pas de secret pour nous ; les temps ont bien changé !

Papa corrigeait ses cahiers souvent le soir sur la table de la cuisine, pendant que nous faisons nos devoirs. Il avait souvent mal à la tête et je me souviens qu'il lui arrivait de corriger ses cahiers, les pieds dans une bassine d'eau chaude additionnée de sel de table. Il était partisan des méthodes naturelles.

Chaque soir, les élèves devaient nettoyer la classe, il n'y avait pas de femme de ménage. Par équipes de trois, prévues pour une semaine, nous jouions du balai, de la pelle et du chiffon en déplaçant les tables. Etait-ce vraiment bien fait ? Surtout par les garçons car il n'y avait pas d'équipes mixtes.

A la fin de l'année scolaire, le dernier jour, les petites tables étaient sorties dans la cour et lavées à grande eau. Les autres trop lourdes, étaient lavées sur place ; quant aux encriers, c'était la procession à la fontaine au bas du cimetière pour les laver.

Les élèves, toutes classes confondues car il y avait trois ou quatre cours différents, étaient réquisitionnés également quelques jours avant les vacances et pendant les récréations (prolongées) pour rentrer le bois de l'instituteur au grenier après qu'il eut séché dans la cour.

Ce bois avait été apporté par mon parrain avec ses chevaux ; il provenait en partie des portions, le reste étant ajouté par inon parrain ; celui-ci prêt à mettre dans la cuisinière ; un scieur sciait l'autre, Papa fendait les plus gros morceaux

avec notre aide, Yves et moi. Ensuite, nous l'empilions sur les murs de la cour derrière la grille où il séchait très bien. Ces piles de bois étaient quelquefois la cible de plaisantins qui les poussaient de l'extérieur et les faisaient tomber dans la cour. Clément, farceur, n'était pas le dernier « *Réellement Réellement, qu'est-ce qui t'es arrivé, qu'est-ce qui t'es arrivé ?* » disait-il goguenard le lendemain à Papa.

Pour monter le bois au grenier les costauds portaient les brassées, les plus habiles le rangeaient, les autres, filles comprises, le mettaient sur les bras des costauds. Il y avait là aussi de l'émulation.

Dans la cour, nous avions des jeux séparés ; les filles étaient souvent obligées de se contenter de la partie congrue quand elles ne jouaient pas avec les garçons.

Nous jouions aux barres, une équipe à chaque extrémité de la cour, derrière une raie tracée à terre. Il fallait éviter de se faire prendre et aller délivrer les prisonniers.

D'autres jeux étaient d'inspiration purement locale, le bérêt par exemple. Un garçon s'enfonçait un bérêt sur la tête, oreilles comprises. D'autres, portés par les plus grands, devaient arracher le bérêt qui se défendait en courant. Le moyen le plus sûr était de le coincer à plusieurs, Marcel Séguin était particulièrement difficile à décoiffer, il avait un bérêt adapté au jeu à moins que ce ne soit sa tête. Les porteurs (les chevaux) patentés étaient Georges Boisselier, Louis Mathey, Marcel Goiset, Lucien et René Bret... tous costauds et les plus âgés ; le gagnant devenait gibier à son

tour.

Nous avons aussi inventé un jeu avec les cache-nez. Nous formions une file, chacun passait un cache-nez autour de sa taille, le suivant le tenait à deux mains et ainsi de suite. Le but était, en courant et en tournant rapidement, de balancer les derniers de la file. Les risque-tout se mettaient toujours en queue, les cache-nez en prenaient un coup ! Maurice Aubertot avait récupéré une écharpe bleue horizon en drap très solide et inextensible qui faisait merveille.

Et puis l'hiver il y avait les glissades sur la neige verglacée ; une glissade était aménagée dans la partie pentue et la plus longue de la cour ; au besoin, elle était arrosée le soir en vue du gel de la nuit. On glissait surtout avec des sabots de bois et les sabots plats, c'est à dire usés étaient les plus adaptés. Certains les conservaient et les apportaient uniquement pour la glissade. L'élan était pris en courant sur quelques mètres et ensuite on glissait debout ; malgré les chutes nombreuses il n'y a jamais eu d'accident.

Les moments de détente, en dehors des récréations, se passaient en classe-promenade. De temps en temps l'après-midi, par beau temps, Papa emmenait sa classe le long des chemins du côté de la Vingeanne, au buisson d'Abeau (le terrain de tennis actuel), aux Mousseronnères (derrière le bois en montant les Roches à gauche), du côté de Champ Montot, à Villiers. Nous faisons halte dans un pré ou un champ quelconque pour organiser quelques jeux ou exercices de gymnastique nous avons même rencontré l'école de Flagey dont

l'institutrice Mmc Sanrey n'était autre que la maman de Nicole Coquet. Cette rencontre programmée avait donné lieu à des jeux et en particulier une partie de foot entre garçons. Papa était arbitre, évidemment avec son sifflet qu'il utilisait pour les fins de récréations.

Peu avant la guerre, nous avons eu un programme nouveau pour les classes-promenades : le ramassage des doryphores dans les champs de pommes de terre. Les doryphores, inconnus jusque là, se sont mis à proliférer et il y avait peu de moyens chimiques pour les combattre. Les enfants des écoles sont donc allés en groupe arpenter les champs de patates munis de boîtes ou de bouteilles pour recueillir ces insectes malfaisants ; ce n'était pas une occupation très propre mais elle stimulait la compétition et nous étions au grand air ; chacun rapportait ses doryphores à la maison pour les détruire en les brûlant dans la cuisinière.

Papa organisait aussi l'hiver, bénévolement après souper des cours d'adultes pour ses anciens élèves volontaires. Il leur faisait faire des dictées avec des questions, des problèmes, des lettres, ce qui pouvait leur être utile et réveillait leurs souvenirs.

Avec Maman nous y allions en fin de cours car ceux-ci se terminaient toujours par de longues discussions, soit entre les participants eux-mêmes soit avec l'instituteur et c'était l'occasion d'évoquer les années passées où ils étaient élèves.

J'ajouterai que Papa assurait le secrétariat de mairie, ce qui lui occasionnait souvent des dérangements au cours de la journée car, enfant de village, il ne pouvait rien refuser et personne ne se gênait pour lui demander un papier pendant le repas de midi ou la récréation par exemple c'était presque normal et comme aucun horaire de secrétariat n'avait été institué, les choses allaient ainsi. Maman râlait bien un peu... beaucoup parfois ! L'inévitable Eugène faisait partie de ces gêneurs mais il le faisait avec un tel naturel qu'il ne venait même pas à l'esprit de lui appliquer ce



qualificatif. Sacré Eugène ! En plus, il ne refusait pas de s'asseoir et d'accepter un canon de rouge «*Tu, tu, m'feras ça pour ce soir.*»

Papa était aussi correspondant des Mutuelles Agricoles et de la Caisse d'Epargne de Langres. Au titre de cette dernière activité, il tenait une permanence à la mairie le dimanche matin ; l'argent que les épargnants versaient, il le portait le dimanche vers midi à l'agence postale tenue par Marguerite Séjournant (la mère de Maurice) épicière de surcroît. Si des horaires d'ouverture avaient été fixés, ils avaient dû être vite oubliés ; comme le secrétariat de mairie, l'agence postale n'avait pas d'heure.

La Caisse d'Epargne reconnaissante distribuait de temps en temps une médaille, jamais en or.

A propos de médaille, j'ai oublié de dire que mon grand-père Justin avait été décoré par l'évêque de Langres devant toute l'assemblée chrétienne d'Aprey pour son dévouement en qualité de chantre intercommunal.

J'ai donc eu la chance d'aller à l'école auprès de mon père, chance qu'Yves n'a pas eue because la mobilisation et la guerre de 1939. Mauricette y est allée à partir de 1945 et Michel également le plus longtemps de nous tous.

Comme nous habitions à l'école, nous étions les plus favorisés question parcours et délais de route, nous descendions l'escalier et nous étions arrivés. Certains devaient nous envier surtout en hiver (parlez-en à votre Maman). Toutefois, les plus éloignés pouvaient apporter leur repas de midi et manger à l'école, c'était surtout le cas des "barrières".

Yves trouvait que le trajet était trop court et à la sortie de classe, il partait souvent accompagner les copains et co-

pires dans les rues du village. Cela lui permettait de rapporter les dernières nouvelles «*A c'qui paraît...*» disait-il pour annoncer ces bruits de clocher.

A la mobilisation de 1939, Papa a été remplacé par Mme Boudon qui était la fille d'un ancien instituteur d'Aprey M. André. Elle n'est restée qu'une année et Melle Philippe lui a succédé jusqu'au retour de Papa en 1945. C'est grâce à elle, je lui en suis reconnaissant, que j'ai pu préparer mon entrée au collège de Langres ; elle m'a donné des cours de maths et d'allemand qui correspondaient aux programmes de sixième et cinquième.

Maman avait en effet hésité à m'envoyer au collège, c'était sans doute dur pour elle de se séparer d'un de ses enfants alors qu'elle était seule en cette période difficile. Nous sommes donc entrés ensemble au collège, Yves et moi, sans examen ; lui en sixième et moi en quatrième.

J'avais, pendant les dernières grandes vacances, appris le latin avec le curé de Baissey qui était aussi celui d'Aprey, l'abbé Lequin que j'allais voir tous les jours. Je n'ai pas été handicapé par cette rentrée tardive et seul un élève était plus fort que moi (nous étions une quinzaine seulement) ; par contre en éducation physique, il était nul.

Suite au prochain numéro

Pour une fois  
je vais m'oublier  
un peu  
et vous parler  
de vous.

Vous

Ce pronom, qu'on dit personnel, ne l'est guère puisqu'il s'applique à tous, sauf à celui qui l'utilise.

Vous vouvoyer, quand je m'adresse à vous, je vous l'avoue, m'est aisé, non pas parce que je suis poli et révérencieux mais parce que vous êtes nombreux.

Vous voyez, à ce vouvoiement, comment je vous vois.

Vous allez me maudire car médire de vous ne m'est dur.

Si vous vous voyiez, vieux voyous, quand vous vous vouvoyez entre vous !

Vous vous voûtez, plié par la douleur, alors vous rendre à un rendez-vous chez le rebouteux ne peut vous rebuter.

Vous voir si mou, quand vous vous mouvez, n'est pas sans m'émouvoir

Seriez-vous ivre, que vous vous vantez avoir vu vers vous la vouivre ?

C'est tant envoûtant qu'étant tenté, vous vous entêtez.

Qui êtes-vous, vous qui êtes si quiet ?

Vous le sans-le-sou, vous souvenez-vous depuis quand vous n'avez vu un sou venir ?

Vous voilà mais, las de vous, je ne veux de vous là.

Vous n'en ferez un différend, si on vous dit con car ce qu'on dit de vous vous est indifférent.

Plutôt que de vous dévouer au culte d'un gourou voyou, cultivez-vous pour ne pas vous gourer.

Bravo à vous, ce droit à vous dévolu n'est pas du volé.

Vous avez vos vignes mais avez-vous vos houes et y huez-vous encore ?

Vous vous étonnez face à une louve vous fuyant car vous la voyez louvoyer.

Amy vous a mis hors de vous en vous avouant vous quitter, pour un ami à vous.

Pouvez-vous prouver ce que vous éprouvez ?

Avouez que, pour vous aider, vous avez un avoué doué et dévoué.

Eleveur, vous vous réjouissez que, dès qu'ils vous voient, vos veaux viennent à vous.

Las de ce m'as-tu-vu têtue qui vous tutoyait, vous vous êtes tu.

Savez-vous que, souvent, celui qui en a après vous ne le dit pas devant vous.

Qui est ce fou, fan de vous, quand tout le monde se fout de vous ?

C'est tout vu ! Vous les myopes, vous vouvoyez très bien !

Vil et veule, vous vous sauvez quand on vous sort vos vices.

Vous qui êtes dans le Doubs, ne doutez pas qu'on vous veuille doubien, pour longtemps.

Voilà ce que je voulais faire de vous et ce que j'ai dit sur vous, je peux vous le dire, n'est que pour vous.

Jacky Auvigne



2019 : éco-trail d'Aprey

**L'Eco-Trail  
de la Vingeanne  
fait son retour à Aprey  
dimanche 15 janvier 2023 !**

Les 3 années d'interruption pour raison sanitaire n'ont pas entamé le moral des bénévoles qui préparent ce rendez-vous sportif de janvier.

L'association La Montagne, les Foyers Ruraux de la Vingeanne, le Foyer Rural et la commune d'Aprey vous attendent sur 3 parcours de 6, 12, 18 ou 21 km.

La neige sera-t-elle au rendez-vous ?

# Les Diseurs d'Histoires

du 7 oct. au 26 nov. 2022

Peu importe où vous habitez, il y aura forcément un spectacle près de chez vous avec Le Festival des arts du conte et de la parole !

## Luca Marchesini

### La Danse des Sorcières

Rolampont : lundi 24 octobre à 15h

Maâtz : mardi 25 octobre à 19h30

Biesles : jeudi 27 octobre - 16h

Breuvannes-en-Bassigny : samedi 29 octobre - 17h

### L'Art de rater le train

Recey-sur-Ource (21) : dimanche 23 octobre - 16h

Saint-Dizier : mercredi 26 octobre - 18h30

Doulaincourt : vendredi 28 octobre - 20h30

## Quand se mêlent les voix des amateurs et des professionnels

Marnay/Marne : mercredi 26 octobre

19h30 **La Vie de Maurice**

20h **Monsieur Armand**

20h30 Apéro'Tapas

### Restitution du stage Apprendre à collecter et conter des récits de vie

22h15 **Éclats de vie** avec **Clara Guenoun**

## Patric Rochedy

### Balade contée végétale

Sarrey : jeudi 27 octobre - 14h30

Auberive : dimanche 30 octobre - 10h

à l'enclos à gibier, route forestière de Montavoir, au cœur du Parc national de forêts

Marnay sur Marne : dimanche 30 octobre - 15h

### Apéro Tour de conte : Herbes folles pour Pas-Sages

Outines (51) / Der Nature : vendredi 28 octobre - 11h30

Nogent : vendredi 28 octobre - 19h

Varennnes-sur-Amance : samedi 29 octobre - 11h

Vaillant : samedi 29 octobre - 19h

## Fred Duvaud, conteur et Jul Rambaud, musicien, duo la truite à fourrure

### Galope Cheval

Joinville : mercredi 9 novembre - 10h

Fayl-Billot : mercredi 9 novembre - 16h

### American Legends Stories

Marac : jeudi 10 novembre - 20h30

Velles : samedi 12 novembre - 18h

Champigny-Les-Langres : dimanche 13 novembre - 14h30



## Sabrina Chézeau

### L'Audace du Papillon

Langres : mardi 15 novembre - 20h30

### Les Souliers mouillés...

Sommevoire :

mercredi 16 novembre - 10h

Rivière-les-Fosses :

samedi 19 novembre - 17h

## Fred Naud, conteur

### et Jeanne Videau, conteuse & musicienne

### La Méningite des poireaux

Clôture à Longeau - Centre Culturel :

samedi 26 novembre - 20h30

en partenariat

avec les Foyers Ruraux

de la Vingeanne



Plus d'info auprès de  
Fédération Départementale  
des Foyers Ruraux de Haute-Marne  
BP 82112 52904 CHAUMONT CEDEX 9  
tél. : 03.25.32.52.80  
<https://fdfr52.foyersruraux.org/>

## La Joyeuse Compagnie,

Cie du Foyer Rural de Villegusien Le Lac,  
propose ses spectacles

### CABARET : un repas spectacle

à Vaux/Aubigny - Espace Charles Dadant  
samedis 15 octobre, 12 et 26 novembre, 10 décembre

### THEATRE

### Le trou de la CQ ou Comment ça va docteur ?

Médecin généraliste et naturopathe partagent la même salle d'attente et la même secrétaire, mais ne partagent rien d'autre : conception de la santé, méthode de soins, agendas, vaccination, conventionnement sécu, durée des consultations, tarifs. Et les patients dans tout ça ?...

### Représentations à

Villegusien le Lac - Foyer Rural : 10 novembre - 20h30

Langres - Théâtre : 3 décembre 20h30 4 décembre - 15h

Aprey - salle des fêtes : 14 janvier - 20h30

Vaux/Aubigny - espace Charles Dadant : 21 janvier - 20h30

Chalindrey - centre socio culturel : 11 février - 20h30

## La Toute Petite Saison

La Toute Petite Saison développée par Tinta'mars et le Service Spectacles de la Ville de Langres revient pour une douzième édition avec des spectacles qui permettront aux plus jeunes de voir, de vivre et de rêver la musique, la poésie, le théâtre d'objets et les arts plastiques.



### Le Disco des oiseaux • Mosai & Vincent

Musique • Durée : 30 min • Dès 3 mois

à vivre en famille le mercredi 7 décembre 2022 •

10h30 & 18h30 • Salle Jean-Favre

Renseignements : [tintamars.com](http://tintamars.com) / 03 25 87 60 34



Retrouvez  
l'association  
La Montagne

Le prochain numéro,  
N°141 de Vivre Ici  
sortira le 15 janvier 2023  
Envoyez textes, articles,  
photos, dessins,  
avant le 20 décembre 2022

à Jocelyne PAGANI,  
6 place Adrien Guillaume  
PRANGEY

52190

VILLEGUSIEN-LE-LAC  
[journal.vivre-ici@wanadoo.fr](mailto:journal.vivre-ici@wanadoo.fr)  
et à l'école d'Auberive  
[ce.0520958J@ac-reims.fr](mailto:ce.0520958J@ac-reims.fr)

## Abonnement, bon commande et adhésion

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal..... Commune.....

### \* Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

d'un an (4 n°s au prix de 10 €)

ou 2 ans (8 n°s au prix de 20 €) à partir du N°141

\*Abonne M.Mme (nom prénom)..... adresse.....

### \* Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir" (15 € + frais de port environ 6 €)

Titre : .....

### \* adhère à l'association La Montagne

individuel et famille 10 €  association 22 €  commune 30 €

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne Bulletin à adresser à

La Montagne chez Jocelyne Pagani - 6 place Adrien Guillaume PRANGEY - 52190 VILLEGUSIEN LE LAC

## Vivre Ici

### Le journal de La Montagne

journal trimestriel

association La Montagne

bât périscolaire, 8 rue de Lorraine

52250 LONGEAU-PERCEY

### Directeur de publication

Guy DURANTET

### Secrétaire de rédaction

Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 10 €

Le numéro : 2,50 €

N°CPPAP : 1126 G 89136

Imprimeries de Champagne

52200 LANGRES